000001
990 1 25-sept-03
WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY AB T2R 0B5

La LIBERTÉ

Vol. 89 n°41 • du 30 janvier au 5 février 2003 • **SAINT-BONIFACE** 88 ¢ + taxes

Enfin une école!

Les parents du sud de Saint-Vital ont poussé un grand cri de joie la semaine dernière en apprenant que les gouvernements fédéral et provincial s'étaient finalement entendus pour les aider à construire leur école secondaire. Le projet de huit millions $ verra également naître un centre communautaire.

■ Page 7.

Citation de la semaine

« Ironiquement, je ne contais pas d'histoire à mes enfants lorsqu'ils étaient tout-petits. »

Artiste invitée au Musée du Manitoba dans le cadre du mois des raconteurs d'histoires, Claudette [illegible] nous parle de cette passion qu'elle a développée avec le temps.

■ Page 20.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

[illegible]

À l'école en pyjama!



photo : Sophie Roch

Les enfants de l'école Taché n'ont pas été obligés de changer de vêtements au matin du 24 janvier 2003. Le comité d'esprit de promotion de l'établissement scolaire a voulu mettre un peu de piquant dans leur semaine. Ci-haut, les élèves de la classe de deuxième année de Jeannine Sorin sont très enjoués à l'idée de garder leurs pantoufles et de traîner leur toutou à l'école!

Un nouveau Saint-Boniface

Développement résidentiel, cachet unique pour le quartier, programmation d'événements sur le boulevard Provencher... Un plan sera bientôt prêt.

■ Page 3.

La violence au quotidien

La pièce *L'ombre dans le miroir*, raconte des histoires vraies sur la violence. Un regard prenant et humain sur ce fléau et les différents visages qu'il adopte.

■ Page 11.

Pénurie d'employés?

Le Manitoba a terminé l'année 2002 avec un taux de chômage inférieur aux autres provinces canadiennes. Bonne ou mauvaise nouvelle pour les employeurs?

■ Page 23.

CCFM

Plus au Centre de la culture

Lieu de rassemblement de la communauté franco-manitobaine, le Centre culturel franco-manitobain veut se refaire une beauté d'ici 2008.

Dominique PHILIBERT

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) a dévoilé, le 20 janvier, un plan stratégique quinquennal pour moderniser ses installations. Le documents contient une multitude d'idées pour la rénovation, la transformation et l'ajout d'infrastructures afin de rendre le Centre culturel plus attrayant et augmenter son achalandage. Le plan définit un certain nombre d'objectifs stratégiques élaborés après l'analyse des défis qu'il doit relever pour devenir plus rentable.

« Nous avons entamé officiellement des démarches pour établir ce plan stratégique en décembre 2001, affirme le président du conseil d'administration, Gilbert Savard. Nous avons pu compter sur des groupes témoins, dirigés par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, qui nous ont donné leur perception du CCFM, avec ses forces et ses faiblesses. »

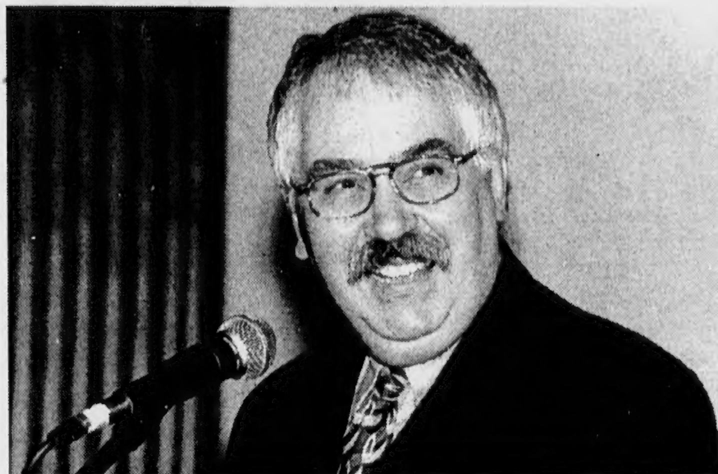
Le rapport souligne l'apparence générale peu attrayante, une programmation insuffisante et des ressources humaines et financières limitées. Les solutions pour remédier à cette situation sont nombreuses et ambitieuses. Dans une vision établie sur cinq ans, on propose entre autres de refaire la façade du Centre, de créer une aire d'accueil et de restauration plus conviviale et de rendre les organismes ayant leurs bureaux sur place plus visibles.

Un des projets importants pour le Centre culturel est la construction d'une aile supplémentaire qui permettrait le retour de la troupe de théâtre du Cercle Molière. « Ce projet fait partie du plan, mais il se trouve également un peu à part, car il s'agit d'une demande à Patrimoine canadien, élaborée grâce à un partenariat entre le CCFM et le Cercle Molière, précise Gilbert Savard. On a avancé dans certains médias que le plan stratégique était estimé à neuf millions $, alors que c'est uniquement le projet de la construction d'une nouvelle aile pour le Cercle Molière qui est évaluée à ce montant. »

Les nombreux objectifs cités dans le plan n'ont donc pas encore été chiffrés. « Il n'y a pas de montant pour l'instant associé aux éléments inclus dans le rapport, car ceux-ci pourraient être appelés à changer, affirme-t-il. Il s'agit d'une orientation que l'on se donne. Il est clair cependant que l'on veut repenser notre programmation et retoucher la structure physique. La cuisine du Café jardin tombe en morceaux et nous avons eu des plaintes concernant les sièges de la salle Pauline-Boutal qui abîmeraient les vêtements. Cela fait 30 ans qu'il n'y a pas eu de travaux de rénovation ou d'amélioration, et ça paraît aujourd'hui. »

La vision du Centre culturel se dessine donc plus clairement. « Nous voulons qu'il devienne plus important, car il n'est pas aussi connu qu'on aimerait qu'il le soit, souligne Gilbert Savard. Tout est en place, mais on veut que cela serve mieux, que le Centre soit un meilleur reflet de la communauté. Nous aimerions attirer une clientèle plus variée et toucher davantage les jeunes. »

Pour parvenir à ses fins, les dirigeants du CCFM devront cogner aux portes des différents paliers gouvernementaux. « Le Centre culturel a un mandat provincial, ce qui signifie que la Province a des responsabilités à son égard, dit-il. Nous sommes confiants qu'ils appuieront le projet. »



Archives La Liberté

Gilbert Savard : « Cela fait 30 ans qu'il n'y a pas eu de travaux de rénovation ou d'amélioration et ça paraît aujourd'hui. »

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Sophie ROCH** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba : 28,50 $** (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada : 32,10 $** (TPS incluse) ■ **États-Unis : 90 $** ■ **Outre-mer : 125 $** ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

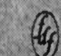
Nº de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

SAINT-BONIFACE

Un pas de plus

Après de longs mois de discussions et un Sommet de l'habitation concluant, les solutions pour la revitalisation de Saint-Boniface commencent à se dessiner plus précisément.

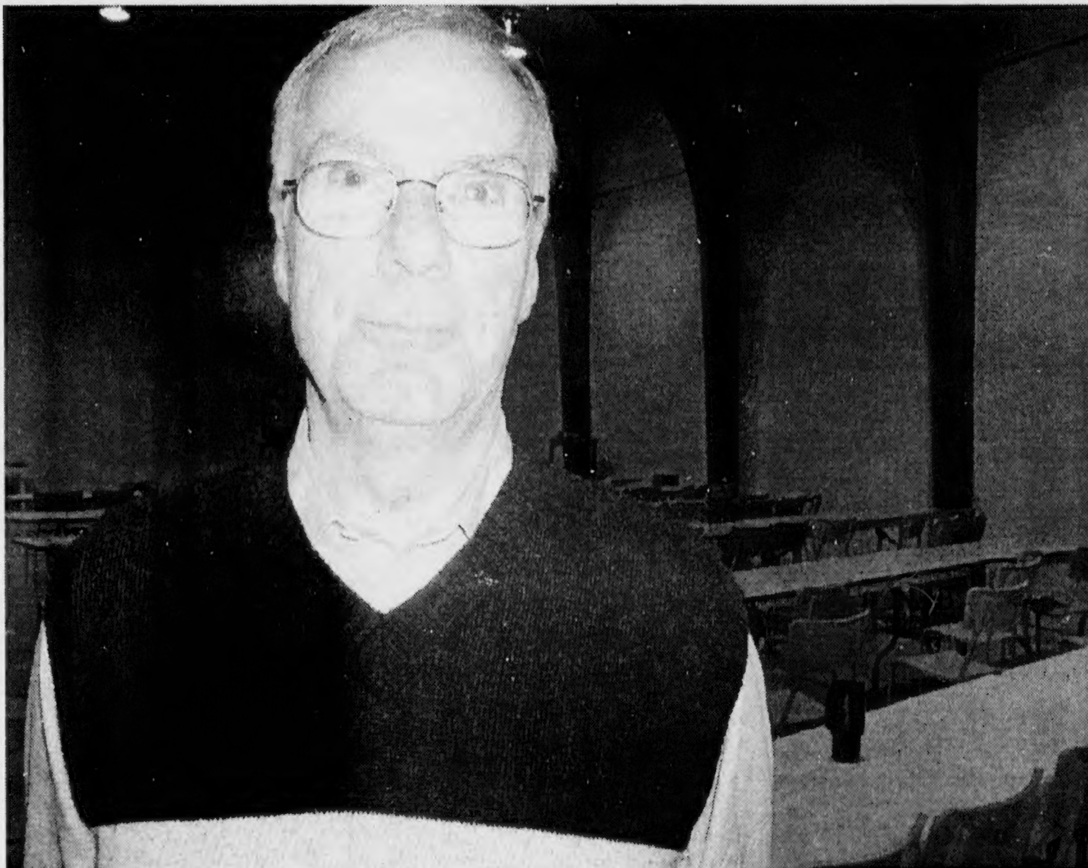
Dominique PHILIBERT

Le Sommet de l'habitation, qui s'est tenu le 23 novembre dernier, commence à porter ses fruits. Un rapport détaillé, mettant à l'avant-plan les solutions retenues suite à l'identification des grandes problématiques, est présentement en cours d'élaboration et devrait être complété d'ci deux semaines.

« Nous avons identifié lors du Sommet les éléments insatisfaisants et nous proposons maintenant d'établir la vision à long terme de ce que pourrait devenir Saint-Boniface, explique le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, Roland Marcoux. Dans le rapport, nous avons identifié six grands thèmes : le développement du boulevard Provencher et le pont, le développement domiciliaire, l'élaboration d'une stratégie de densité de population, le développement du Quartier français et son identité propre, la mise sur pied d'une stratégie d'arrimage des outils et des ressources et finalement le développement de l'économie en lien direct avec l'habitation. »

Ce rapport propose donc des moyens pour parvenir à ces fins. « On a inclu dans le document quels étaient les premiers pas à faire, de quelle façon nous avons l'intention d'agir et de combien de ressources nous aurons besoin, souligne-t-il. Il s'agit vraiment de solutions concrètes et réalisables pour la plupart dans un temps raisonnable. »

Le rapport mettra de l'avant plusieurs recommandations dans chacun des six grands thèmes. Le point qui semble le plus important est le développement domiciliaire lié à une pénurie et le délabrement de plusieurs demeures. Pour contrer ce problème, le rapport proposerait, entre autres, la création d'une structure d'investissement telle Centre Venture du centre-ville, mais cette fois-ci pour Saint-Boniface.



Archives La Liberté

Roland Marcoux : « On a inclu dans le document quels étaient les premiers pas à faire, de quelle façon et avec quelles ressources. »

En ce qui a trait au développement d'une identité francophone pour le quartier, le document proposerait de conscientiser la Ville à la nécessité d'encourager le développement d'un cachet unique. Pour ce faire, il avancerait la possibilité de mettre en place un système d'affichage attrayant, d'encourager la créativité individuelle et des commerçants, de donner une importance particulière à la programmation d'événements et de souligner les divers attraits touristiques, comme le pont et le boulevard Provencher.

« Après avoir mis le point final à ce rapport, nous concocterons un plan d'action plus précis qui inclura les divers intervenants potentiels pouvant nous aider à atteindre nos objectifs, mentionne-t-il. Ces documents seront remis à Entreprise Riel, qui a le mandat de démarrer le processus. Par la suite, nous cognerons à la porte de la Ville de Winnipeg, au bureau du maire et des députés, au gouvernement provincial et fédéral et aux organismes touchés par les plans de revitalisation, pour qu'ils investissent les ressources nécessaires. »

IMMIGRATION

Une question de ressources

Mylène CRÊTE

Les immigrants francophones établis dans des provinces à majorité anglophone, ne bénéficient pas suffisamment de programmes d'intégration en français. Tel est le constat de la première phase d'une étude sur l'immigration, remise le 24 janvier par la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), au comité directeur de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC). Ce dernier doit élaborer un plan d'action sur l'immigration francophone d'ici le printemps 2004.

L'étude a été réalisée à partir de données recueillies dans les villes d'Edmonton, Ottawa, Sudbury, Winnipeg et Vancouver. Des quelque 180 personnes interrogées, 32 % ont affirmé avoir bénéficié de programmes d'appuis financés par le ministère. Environ le tiers de ce pourcentage ont reçu des services en anglais même s'ils avaient spécifié leur préférence pour le français.

Elle démontre également que les immigrants francophones demeurent attachés à la langue de Molière, 79 % des répondants affirmant la parler souvent à la maison. Leurs enfants fréquentes les écoles francophones dans une proportion de 80 %.

« Cette étude révèle deux choses, note le coprésident attitré au secteur communautaire du comité directeur de (CIC), Marc Arnal. Premièrement, elle donne une meilleure image de l'importance qu'a l'immigration dans les communautés francophones. Par exemple, plus de 50 % des répondants d'Edmonton sont entrés au pays par le Québec. Ainsi le nombre de membres réel d'une communauté est plus grand que les chiffres officiels de Statistique Canada. Deuxièmement, les immigrants interrogés ont démontré un attachement fort au français. »

Six recommandations se dégagent de ce rapport sur l'immigration dont une sur les deux langues officielles. L'étude suggère au gouvernement fédéral d'informer les nouveaux arrivants sur l'utilisation réaliste du français et de l'anglais. Celui-ci devrait donc souligner l'importance de maîtriser l'anglais aux immigrants qui s'établissent dans des provinces autres que le Québec. « La recherche a démontré que les gens pensaient arriver dans un pays comme la Suisse où tout le monde est trilingue, alors que ce n'est pas le cas au Canada », remarque Marc Arnal.

L'étude souligne également la responsabilité qu'a Ottawa dans le maintien, l'amélioration et la prestation de services d'accueil en français de même que pour la reconnaissance des diplômes étrangers. Enfin, elle invite les organismes d'appui aux nouveaux arrivants à leur offrir des cours de perfectionnement de l'anglais.

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, croit que cette étude vient confirmer des faits que les communautés connaissaient déjà, mais qu'elle peut être utile pour démontrer leurs besoins au gouvernement fédéral.

« Ça lui donne le signal qu'il y a un manque de ressources, indique-t-il. On met beaucoup l'accent sur la responsabilité des communautés francophones, sauf que s'il n'y a pas d'argent pour mettre en place des structures d'accueil, nous allons manquer le bateau à long terme. »

Le comité directeur de CIC a bien compris cette réalité. Ses membres ont rencontré le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, afin de lui demander d'inclure l'immigration dans son plan de développement pour les communautés francophones.

La deuxième phase de l'étude portera sur l'immigration en milieu rural et sur la perception des francophones à l'égard de l'apport des nouveaux arrivants dans leur communauté.



photo: Mylène Crête

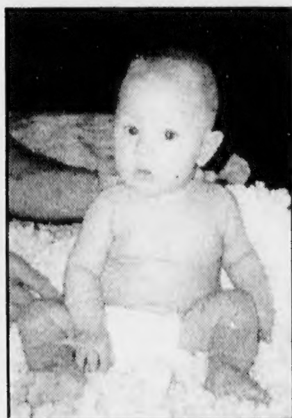
Bonjour, là-haut!

La Tour de glace a pris des allures de bonhomme le 26 janvier alors que des adeptes de l'escalade s'affairaient à y grimper. Le Club d'escalade de Saint-Boniface invite le public à faire de même tous les dimanches jusqu'au 2 mars. Une compétition aura également lieu du 21 au 23 février. Les plus téméraires auront alors à gravir les 60 pieds qui mènent au sommet lors d'épreuves de difficulté et de vitesse.

Éditorial

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

T'es parent avec qui, toi ?



Allô!

Je m'appelle **Micah Jacob Koslowsky**. Je suis né le 27 mai 2002 à Winnipeg.

Je suis le chouchou de papa Nathan et maman Danielle (Fontaine) Koslowsky. Ils me pensent adorable.

Je suis aussi le petit trésor de mes grands-parents Harold et Martha Koslowsky et de Martial et Noëlla Fontaine.

J'aime bien aller visiter mes arrière-grands-parents Léon et Rita Fontaine et je suis fier de porter le prénom de mon arrière-grand-père Jacob Klassen.

J'ai beaucoup de parenté, mais tante Natalie est celle qui me gâte sans cesse et me couvre de bisous car… elle me trouve si mignon et très charmant!

LE SOMMEIL ET LA MORT SONT FRÈRES JUMEAUX. - HORACE
DURANT LE REDOUX DE L'HIVER, CAYOUCHE, POUR FAIRE SON SINGE, ALLA RENDRE VISITE À UN OURS OUACHÉ AU MILIEU D'UN GRAND CHAMP DE MAÏS ENTRE SAINT-PIERRE-JOLYS ET SAINT-MALO.







À VOUS la parole

Place au CDEM

Monsieur le rédacteur,

Merci de l'intérêt que votre publication porte à notre projet de recherche sur le développement communautaire au Manitoba. Toutefois, si vous permettez, j'aimerai apporter une précision. Le titre de l'article de madame Crête, *Le CDEM sous observation*, pourrait porter à confusion. En effet, il semble inférer que notre projet consiste à « étudier » le CDEM afin d'en évaluer la performance ou afin de vérifier les perceptions communautaires à son égard. En fait, il n'en est rien. Le CDEM est bien plutôt un partenaire de premier plan dans un projet d'envergure nationale qui cherche à comprendre comment, dans le contexte actuel de généralisation du néolibéralisme et du désengagement de l'État, les organismes communautaires peuvent constituer des agents de développement capables de contribuer à l'avènement d'une société plus inclusive.

Le fait que cette recherche se déroule au Manitoba est une bonne nouvelle pour tous les acteurs communautaires de la province, mais c'est surtout une excellente nouvelle pour les communautés francophones, puisque le CDEM a été invité à se joindre à la coalition de recherche après avoir été identifié comme un des leaders en terme de développement communautaire. Notre équipe de recherche, composée de chercheurs appartenant aux trois universités manitobaines et à une dizaine d'organismes communautaires et parapublics, est enchantée que le CDEM ait accepté de se joindre à elle. Nous sommes convaincus que l'expertise du CDEM aidera à développer une analyse constructive des meilleures pratiques en développement communautaire, dont on pourra tirer modèle. En somme, loin d'être sous observation, le CDEM serait plutôt sous les feux de la rampe.

Merci de votre attention et bonne continuation à votre journal.

Thibault MARTIN Ph.D.
Department of Sociology
The University of Winnipeg
t.martin@uwinnipeg.ca

Le 27 janvier 2003

Une urgence nationale!

Les 4 et 5 février, les premiers ministres canadiens participeront à Ottawa à une rencontre qui, au dire de la ministre fédérale de la Santé, Anne McLellan, « pourrait s'avérer la plus importante sur les soins de santé depuis l'adoption du régime d'assurance-maladie, il y a quatre décennies. » Pour les communautés francophones et acadiennes du Canada, cette réunion revêt une importance particulière. Dans la foulée des rapports du comité Kirby et de la commission Romanow, celles-ci attendent impatiemment des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux un engagement à améliorer leur accès à des services de santé en français.

Des études révèlent que près de la moitié des francophones qui vivent en situation minoritaire au pays n'ont jamais ou presque jamais accès à des services de santé en français. Pourtant, dans le domaine de la santé, la qualité des services est étroitement liée à la capacité des intervenants d'écouter, de conseiller, d'orienter et d'éduquer les usagers des services. La capacité de comprendre et d'être compris est souvent un élément essentiel à l'amélioration de l'état de santé de l'individu et à l'appropriation de la santé par une population. Plusieurs recherches permettent d'ailleurs de conclure que la barrière de la langue dans les services de santé réduit le recours aux services préventifs, augmente le nombre de tests diagnostiques et la probabilité d'erreurs dans les diagnostics et les traitements, diminue la motivation des usagers à suivre fidèlement leurs traitements et réduit la satisfaction des usagers à l'égard des soins reçus.

La question de l'accessibilité prend encore plus d'importance lorsqu'on veut aider une population qui a davantage de problèmes de santé. Or, selon certaines études, les francophones en situation minoritaire au Canada seraient généralement en moins bonne santé que leurs concitoyens.

À la lumière de telles données, nos gouvernements doivent envisager cette question comme un investissement essentiel dans la santé de la population. L'accès aux services de santé en français, c'est nettement plus qu'une question de droits linguistiques, c'est une urgence nationale!

Les rapports Kirby et Romanow, de même que celui d'un comité consultatif sur la santé en français créé par l'ancien ministre de la santé, proposent des pistes d'action à la fois novatrices et réalisables. Les mesures proposées concordent avec les priorités identifiées par le fédéral et les provinces et territoires : accent sur les soins primaires, meilleure affectation des ressources humaines, meilleure utilisation des nouvelles technologies, plus grande appropriation communautaire.

De plus, partout au pays, les francophones se sont dotés de réseaux et de tables de concertation qui réunissent des professionnels de la santé ainsi que des représentants des établissements de soins, des institutions de formation, du gouvernement et de la communauté. *La Société Santé en français*, un organisme national créé en décembre dernier, est le tout nouvel instrument pour entreprendre la mise en œuvre d'un plan d'action à l'échelle nationale. Pour leur part, les gouvernements de l'Île-du-Prince-Édouard, du Manitoba et du Nouveau-Brunswick ont déjà communiqué à la ministre fédérale de la Santé leur volonté d'élaborer et de mettre en œuvre une stratégie d'amélioration des services de santé en français dans leur province.

Reste maintenant à mettre en place la pierre angulaire de toute stratégie visant à garantir de façon durable l'accès à des soins de qualité en français. Cette pierre, c'est une véritable coopération de tous les gouvernements soutenue par un appui financier stable, récurrent et à long terme du gouvernement fédéral. Une telle collaboration intergouvernementale doit reposer sur trois éléments.

D'abord, il faut reconnaître dans la Loi canadienne sur la Santé, le droit des Canadiens à recevoir des soins de santé dans l'une ou l'autre des langues officielles. Ensuite, il faut inscrire dans chacune des ententes de transfert dans le domaine de la santé, des obligations précises à desservir les communautés francophones en situation minoritaire et réserver des fonds à cette fin. Finalement, il faut établir un programme qui assure l'appui financier à long terme du fédéral aux initiatives des gouvernements provinciaux et territoriaux pour développer les services de santé en français et qui permet une véritable prise en charge de ces services par les communautés elles-mêmes.

Confiants dans l'engagement de la ministre fédérale de la Santé que « nous n'abandonnerons personne en cours de route », nous nous attendons à ce que la conférence des premiers ministres jette les bases d'un programme solide et à long terme pour améliorer l'accès aux services de santé en français au Canada.

Georges Arès
Président, Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada

Hubert Gauthier
Président, Société Santé en français

Le 28 janvier 2003

POLITIQUE FÉDÉRALE

Suivez l'exemple

La commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, croit que le concept de Centres de services bilingues est un exemple à suivre.

Mylène CRÊTE

Les Centres de services bilingues du Manitoba sont un modèle à suivre pour les provinces qui désirent mettre sur pied des guichets uniques. C'est du moins ce qu'affirme la commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, dans une étude publiée le 28 janvier. Cette dernière a examiné les différentes formes que prennent les guichets uniques du gouvernement fédéral d'une province à l'autre. Elle constate qu'ils permettent d'offrir une plus vaste gamme de services bilingues, les qualifiant de novateurs et de prometteurs.

« L'avantage au Manitoba réside dans les ententes tripartites entre les instances fédérale, provinciale et municipale où la communauté est partie prenante du projet, indique-t-elle. Les Centres de services bilingues, qui font écho au rapport Chartier, permettent également de créer des espaces de services linguistiques où les employés peuvent travailler dans la langue de leur choix. »

L'auteur du rapport, le juge de la Cour provinciale du Manitoba, Richard Chartier, voit d'un bon œil les encouragements de la commissaire à l'endroit du gouvernement fédéral. « Comme dans toute chose, il y a des améliorations à apporter, note-t-il. On doit continuer à mesurer les attentes de la population face aux services offerts et répondre à ces besoins. »

À ce titre, Dyane Adam recommande au gouvernement fédéral d'assurer le maintien des guichets uniques et de les perfectionner. « Il y a des déficiences à certains endroits, constate-t-elle. Par exemple, le gouvernement fédéral devrait s'assurer lorsqu'il signe des ententes, d'avoir des clauses linguistiques plus précises afin d'assurer l'uniformité de la qualité des services offerts dans les deux langues officielles. »

La « bilinguisation » de même que la qualité de la langue dans certains guichets uniques, par exemple, ne seraient pas suffisantes. « Dans quelques centres du Nouveau-Brunswick, le clavier des postes informatiques et les logiciels n'étaient pas disponibles en français, illustre Dyane Adam. Or, chaque personne devrait pouvoir travailler dans la langue de son choix. »

Le système de guichets uniques doit également être plus souple pour pourvoir aux besoins des communautés minoritaires de petite taille. La commissaire cite en exemple l'Assemblée communautaire fransaskoise qui préconise la création d'un réseau satellite pour répondre aux besoins des francophones.



Archives La Liberté

La commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, fait un constat positif sur l'existence des Centres de services bilingues.



photo : Mylène Crête

Partage d'expériences

Presque 90 personnes ont assisté, le 27 janvier, au dîner-conférence de Réseau action femmes animé par la sénatrice Maria Chaput. La Franco-Manitobaine a partagé son cheminement avec les participantes, glissant quelques mots sur ses nouvelles fonctions. Par ailleurs, Réseau action femmes est à la recherche de candidates pour son prix annuel. Les mises en candidatures doivent être soumises au plus tard le 24 février.

SAINT-BONIFACE

En pas en avant

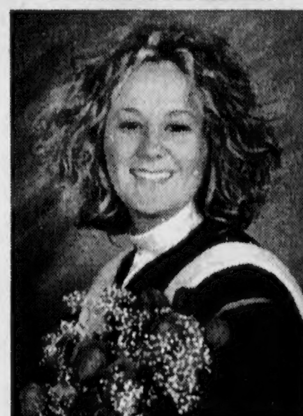
La ministre des Affaires intergouvernementales du Manitoba, Jean Friesen, et le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, ont ratifié le 24 janvier dernier, la demande de L'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface (ARVSB), en appliquant la somme de 360 000 $ pour l'obtention de la propriété Scott Screen & Wire.

« Nous avons eu le feu vert pour prendre ce montant dans l'enveloppe contenant 2,1 millions $ pour la revitalisation de Saint-Boniface, explique le président de l'ARVSB, Roland Marcoux. Alloué dans le cadre du Programme de renforcement des collectivités, la somme sera remise à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour qu'elle puisse acquérir le terrain de l'usine et ainsi permettre l'agrandissement de l'école Taché. »

Une excellente nouvelle pour la DSFM, qui voit enfin les choses bouger un peu. « Nous sommes bien contents, mais il reste encore un petit bout de chemin à faire, estime le secrétaire-trésorier de la DSFM, Guy Bradet. C'est une bonne nouvelle qu'un de nos partenaires annonce officiellement sa participation dans le projet. L'ARVSB est le premier, mais nous sommes en train de rassembler nos autres coéquipiers pour parvenir à conclure cette transaction. »

Un comité au sein de la DSFM est en place depuis quelque temps pour gérer l'initiative. « Le comité a repris vie le printemps passé, et nous espérons avoir des négociations concrètes avec les propriétaires de Scott Screen & Wire d'ici la fin du mois de février », conclut-il.

D.P.



Janelle Lamoureux

Félicitations Janelle!

Nous sommes fiers que tu aies obtenu ton baccalauréat en agriculture.

Bonne chance avec ton nouvel emploi à Regina avec Financement Agricole Canada.

Nous t'aimons beaucoup.

Mon, Dad, Renée, Brigitte et Corrine.

POLITIQUE•JURIDIQUE

UNE COMMUNAUTÉ *actions*



Colloque immigration du 15 octobre 2002.

Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : le secteur politique-juridique.

LES DEUX DOSSIERS POLITIQUES DE L'HEURE

Immigration – Passons à l'action !

La toile de fond « Agrandir l'espace francophone », proposée par la Société franco-manitobaine en octobre 2001 et entérinée depuis par tous les groupes francophones de la province, vise tout particulièrement l'inclusion proactive et la bonne intégration des nouveaux arrivants au sein de la communauté francophone du Manitoba, tel que le mentionne son orientation stratégique N° 3 :

> ***Le Choix des nouveaux arrivants***
>
> *Une plus grande proportion de nouveaux arrivants, provenant d'autres provinces ou d'autres pays, devraient opter pour le français comme choix culturel et linguistique. Cette orientation fait appel à des stratégies pour faciliter :*
>
> - *l'accueil et l'inclusion des nouveaux arrivants;*
> - *leur capacité de vivre en français;*
> - *leur pleine participation à la communauté et à ses structures.*

Ainsi, de concert avec tous ses partenaires, la SFM s'est particulièrement penchée, ces derniers mois, sur le dossier de l'immigration, notamment en commandant, au printemps 2002, une consultation auprès de personnes immigrantes, de Franco-Manitobains établis ainsi que de plusieurs organismes pour évaluer la situation actuelle et élaborer des pistes d'orientation et en organisant, le 15 octobre 2002, une journée de réflexion intitulée « Agrandir notre espace francophone : Passons à l'action pour l'immigration ». À la suite de ce colloque, quatre grandes priorités ont été établies :

- développement d'un leadership communautaire et d'une structure d'accueil où l'on retrouve un ensemble de services en français;
- sensibilisation à tous les niveaux : communauté, employeurs, gouvernements, nouveaux arrivants;
- promotion du Manitoba français à l'échelle internationale;
- reformulation des politiques fédérales et provinciales liées à l'accueil des réfugiés, à la rétention des étudiants internationaux, aux besoins en matière de main-d'œuvre et au nombre d'immigrants francophones reçus dans nos communautés relativement au Québec.

Pour une meilleure santé des francophones

Poursuivant entre autres objectifs de contribuer au bien-être de la communauté en lui assurant des services sociaux et des services de santé en français et en partenariat avec la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA), la SFM avait pris part aux audiences publiques de la **Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada (Romanow)** qui ont eu lieu à Winnipeg le 6 mars 2002. Le porte-parole de la SFM avait alors insisté sur l'importance des soins de santé en français pour les francophones en situation minoritaire.

Voici (une partie de) la recommandation 28 du rapport final de la Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada, qui a été rendu public en novembre dernier :

Recommandation 28 :

Les gouvernements, les autorités régionales de la santé, les praticiens de soins de santé, les hôpitaux et les organisations communautaires devraient travailler en étroite collaboration en vue de déterminer quels sont les besoins des minorités de langues officielles et de répondre à ces besoins.

Améliorer l'accès et la qualité pour les minorités de langues officielles

Bien que l'accès soit traditionnellement considéré du point de vue de la durée de l'attente ou de la distance, il peut aussi subir l'influence de facteurs sociaux et culturels tels que la **langue**, le sexe, le niveau d'instruction et l'état de santé. Quand une personne reçoit des soins dans un hôpital ou dans le cadre d'un autre programme de soins de santé, l'accès aux soins et la qualité de ces soins peuvent l'un et l'autre être diminués par des difficultés de **communication**, de **compréhension** ou d'**accueil**.

La Commission a été informée par plusieurs **groupes francophones** de **l'effet de la langue sur l'accès à des soins de bonne qualité**. À Ottawa par exemple, la Commission s'est fait demander comment un enfant victime de mauvais traitements pourrait faire connaître sa situation à un professionnel de la santé dans une langue autre que la sienne (Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario 2002). Tant le Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire (CCCFSM) et la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) estiment que la qualité est étroitement liée à la possibilité, pour les praticiens de soins de santé, d'aider, de conseiller, de guider et d'instruire les patients. Un certain nombre d'études confirment l'importance de la langue pour l'administration efficace de soins de santé. Elles concluent que l'obstacle de la langue :

- réduit l'utilisation des soins préventifs;
- fait augmenter le temps passé en consultations, le nombre de tests de diagnostic demandés et la probabilité d'erreurs dans les diagnostics et les traitements;
- influe sur la qualité des services où une bonne communication est essentielle, par exemple les services de santé mentale, les services sociaux, la physiothérapie et l'ergothérapie;
- réduit la probabilité de l'exactitude avec laquelle peut être suivi un traitement;
- réduit la satisfaction du patient relativement aux soins et aux services qu'il reçoit (CCCFSM 2001).

Selon la Commission, l'approche la plus efficace est de soutenir concrètement et d'étendre les initiatives qui ont réussi et de les développer pour améliorer l'accès aux soins de santé dans les deux langues officielles.

Toujours dans le domaine de la santé, la SFM a par ailleurs une fois de plus joint l'**équipe Francophonie** à Ottawa en novembre 2002, qui regroupait plusieurs groupes communautaires du Canada touchés par la santé des francophones.

Quelles sont nos priorités?

- Assurer la protection de nos acquis avec dynamisme, notamment auprès des diverses instances gouvernementales;
- Favoriser les contacts réguliers entre la collectivité et les gouvernements en général;
- revendiquer l'équité réelle quant aux communautés de langue officielle, en respectant un principe d'égalité, qui ne suppose pas l'identité de leur statut, mais le caractère équitable de leur statut.

Du nouveau à la SFM

- l'*Annuaire des services en français au Manitoba*, édition 2003, est arrivé !
- Procurez-vous le cédérom *Le Manitoba français : une francophonie au cœur de l'Amérique.*
- La SFM prépare la refonte du site www.franco-manitobain.org.
- Le bonspiel annuel de la francophonie aura lieu à Saint-Jean-Baptiste les 15 et 16 mars 2003.

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Tél. : 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet : sfm@sfm-mb.ca
Site : www.sfm-mb.ca

SAINT-VITAL

Un rêve qui deviendra réalité

Après plusieurs années d'attente et des centaines, voire des milliers de rencontres, les parents de la communauté de Saint-Vital auront finalement une école secondaire dans leur quartier.

Pascal DUBÉ

Tel que publié dans La Liberté la semaine dernière, le ministre des Affaires intergouvernementales du Canada, Stéphane Dion, a fait l'annonce tant attendue d'une entente de partenariat entre le gouvernement fédéral et la province du Manitoba pour la construction d'un centre scolaire-communautaire à Saint-Vital. Il était accompagné pour l'occasion du ministre provincial de l'Éducation, Ron Lemieux, le 24 janvier à l'école Christine-Lespérance. L'établissement, dont la construction est évaluée à près de huit millions $, devrait accueillir ses premiers étudiants en septembre 2005.

L'école secondaire pourra recevoir 250 élèves dès la première année. Grâce à sa composante communautaire, l'établissement d'enseignement profitera également de locaux plus spacieux que ceux qui sont généralement mis à la disposition de ce genre d'école. Ainsi, le gymnase, la bibliothèque, les salles d'ordinateurs et une salle multiservice, seront plus grands que prévu parce qu'ils seront également accessibles à toute la communauté.

« C'est un très grand avantage pour cette nouvelle école, affirme le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Léo Robert. Sans le volet communautaire, le ministère de l'Éducation n'aurait pas financé la construction d'un si grand gymnase, par exemple. C'est sans compter que cette dimension communautaire nous permettra d'avoir accès à une cafétéria et à un théâtre, tout ça sous un même toit! »

La DSFM voit grand quand vient le temps de parler de la capacité d'attirer de nouveaux étudiants dans l'école secondaire du sud de la ville de Winnipeg. « Selon les statistiques que nous avons consultées et le plan de croissance de la DSFM, il n'est pas impossible qu'il y ait jusqu'à 600 élèves qui fréquentent cette école d'ici 10 ans, lance Léo Robert. Nous comptons offrir des programmes de formation professionnelle, comme le métier de mécanicien par exemple, ce qui va ouvrir de nouvelles portes pour les étudiants. »

L'administration de la DSFM a d'ailleurs déjà entrepris certains pourparlers avec des représentants du Collège Louis-Riel (CL-R), pour s'assurer que la programmation des deux institutions soit complémentaire et non concurrente. « Il est clairement établi que le programme d'enseignement alternatif et le nouveau programme de baccalauréat international seront offerts au CL-R, indique Léo Robert. La nouvelle école pourrait miser davantage sur ses programmes de formation professionnelle pour attirer des jeunes de Saint-Boniface. »

La communauté y trouvera également son compte. La population francophone de Saint-Vital aura ainsi accès à la bibliothèque de l'école, les locaux d'informatique pourraient être utilisés pour offrir des cours en soirée et le gymnase sera idéal pour des rencontres sociales. C'est évidemment sans compter sur la salle de spectacle et la cafétéria. De plus, avec l'annonce que la construction ira de l'avant, Entreprise Riel relancera son projet d'achat de terrains et de construction d'espaces commerciaux à louer.

« Maintenant que les gouvernements se sont engagés dans le projet, nous allons réviser nos plans et voir comment nous pourrions offrir davantage de services à la population, lance un porte-parole de l'organisme, Donald Smith. L'idée originale était que le Centre de services bilingues loge dans ces espaces, qu'il y ait aussi des bureaux disponibles pour des médecins ou des dentistes, bref, offrir le plus de services possibles à la population. »

« C'est mon cadeau de retraite à la communauté, conclut Léo Robert. J'aurais aimé que l'annonce eût été faite plus tôt, mais je peux maintenant dormir tranquille à l'idée que le projet va enfin se réaliser. »

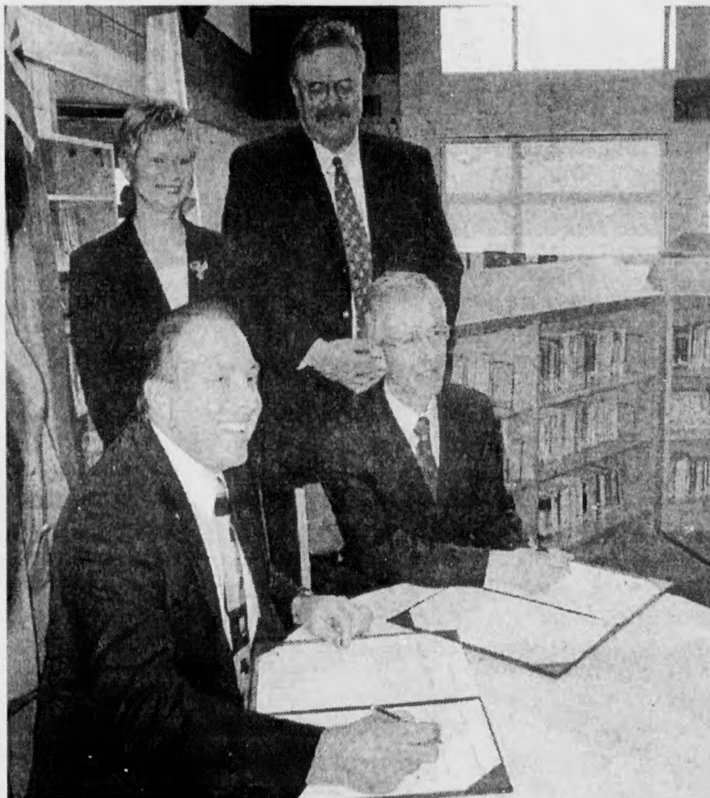


photo : Pascal Dubé

Les ministres Ron Lemieux et Stéphane Dion signent l'entente qui permettra la construction d'un centre scolaire et communautaire dans le sud de Saint-Vital.

FRANCOPHONIE

Un plan global

Le ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, affirme que l'annonce de la construction de l'école secondaire dans le sud de Saint-Vital n'est qu'un avant-goût de ce qui se retrouvera dans son plan d'action pour le développement et l'épanouissement des communautés de langues officielles minoritaires.

« L'éducation occupera une place importante dans ce plan, affirme-t-il. La problématique de la proximité des établissements, le volet communautaire et la qualité de l'enseignement qui y est offert, seront des questions très importantes. Ainsi, l'annonce de ce matin (24 janvier) va directement dans ce sens.

« Les autres dossiers qui touchent la communauté de près, soit la santé, la justice et l'économie, auront également une place de choix dans le plan, poursuit Stéphane Dion. Nous allons aussi nous attarder sur les moyens à prendre pour faire de la fonction publique un modèle exemplaire en ce qui a trait aux droits linguistiques. C'est un plan qui englobe beaucoup d'éléments, avec des actions très ciblées qui devraient permettre à l'ensemble des Canadiens de mieux vivre cette dualité linguistique. »

P. D.

Prêts pour les négociations

La santé est à l'avant-plan des discussions ces derniers temps au sein des deux palliers de gouvernement. Il y aura des pourparlers avec le Fédéral sur la question prochainement.

Sophie ROCH

Les premiers ministres des provinces et des territoires se sont réunis à Toronto le 24 janvier afin de discuter de la position à adopter en vue de la conférence fédérale-provinciale sur la santé, qui se tiendra les 4 et 5 février prochains à Ottawa.

Le but des dirigeants provinciaux est de faire en sorte que le gouvernement fédéral investisse plus d'argent dans le système de la santé. Elles demandent l'injection de 30 millions$ sur une période de cinq ans. « Nous voulons que la part de financement du gouvernement fédéral atteigne 18 %, comme elle l'était en 1993, quand le premier ministre du Canada de l'époque, Brian Mulroney, était au pouvoir », lance le premier ministre du Manitoba, Gary Doer. Cette mesure obligerait ainsi le gouvernement fédéral à transférer plus de cinq milliards aux provinces dès la première année.

Les soins primaires, les soins à domicile et l'assurance-médicaments sont prioritaires pour Ottawa et les provinces ne s'y opposent pas. Toutefois, elles demeuraient réticentes à l'idée de devoir rendre des comptes à Ottawa sur la façon dont l'argent est dépensé par le biais d'indicateurs de performance imposés par le fédéral.

La rencontre de vendredi semble avoir fait tourner le vent. Les provinces ont approuvé l'idée des indicateurs de performance mise de l'avant par Gary Doer. Le premier ministre du Manitoba avait fait cette suggestion à Roy Romanow pour son rapport sur l'avenir des soins de santé au Canada, déposé en novembre, et ce dernier l'a retenu. « Je crois que le public a le droit de savoir où est investi tout cet argent », indique Gary Doer.

Lors de la réunion de vendredi, le gouvernement fédéral a l'injection de nouvelles sommes d'argent destinées aux soins primaires, aux soins à domicile et à l'assurance-médicaments et suggère également la création de fonds ciblés pour l'achat d'équipement de diagnostique et l'informatisation de dossiers médicaux.



Archives La Liberté

Gary Doer : « Je crois que nous sommes raisonnables en demandant 18 %. Après tout, Roy Romanow a suggéré que le gouvernement fédéral paie 25 % des frais dans son rapport. »

Une fois les cinq années passées, le nouveau plan de financement de la santé remplacerait celui présentement en vigueur, dans lequel on retrouve l'ensemble des fonds fédéraux pour le secteur de la santé, l'aide sociale et l'éducation postsecondaire. La raison de ces changements est que le fédéral veut pouvoir constater si les transferts aux provinces pour le secteur de la santé ont véritablement été investis dans celui-ci.

Dans une lettre à l'attention des ministres provinciaux, le premier ministre du Canada, Jean Chrétien leur a demandé d'être réalistes dans leur demandes de financement. « Il fait toujours cela : Il coupe dans notre financement et il veut que l'on sourie, dénonce Gary Doer. De plus, je crois que nous sommes raisonnables en demandant 18 %. Après tout, Roy Romanow a suggéré que le gouvernement fédéral paie 25 % des frais dans son rapport. »

ÉCONOMIE

De génération en génération

Les entrepreneurs des communautés francophones du Manitoba ont une vitalité économique qui n'est plus à prouver. Le Conseil de développement économique du Manitoba lui lève son chapeau.

Sophie ROCH

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a annoncé le 22 janvier la mise sur pied du projet *Entrepreneurship-Entre génération*. L'initiative se divise en trois activités, soit une journée-jeunesse, la graduation des premières entreprises nées à l'incubateur et une soirée-reconnaissance pour les pionniers du secteur économique. L'objectif est de faciliter le transfert du savoir entre les générations pour un meilleur développement économique des communautés franco-manitobaines.

Durant la journée Jeunesse du vendredi 2 mai, plusieurs jeunes entrepreneurs inscrits au programme d'entrepreunariat de la Division scolaire franco-manitobaine ainsi que des gens d'affaires de la communauté, participeront à des ateliers de formation et d'échange.

« Nous allons faire un jeu du même style que *Quelques arpents de piège*, entre autres sur l'éthique des affaires, indique le directeur adjoint du CDEM, Jean-Paul Gobeil. Nous avons choisi de laisser de côté les présentations Powerpoint, car les jeunes les trouveraient probablement ennuyantes. Nous voulions trouver une façon intéressante de transmettre ces informations. »

À une soirée-gala à l'Hôtel Fort Garry le 10 mai, les premiers participants du Réseau d'incubation d'entreprises et de mentorat du CDEM se verront remettre leur diplôme et un hommage sera rendu aux quatre entrepreneurs pionniers. « Depuis que le Réseau d'incubation d'entreprises a ouvert ses portes en 2001, une vingtaine de jeunes en ont profité, souligne Jean-Paul Gobeil. De ce nombre, 18 sont encoreactifs au sein de leur entreprise. C'est donc un taux de réussite de 90 %. »

Le CDEM profitera également de cette soirée pour honorer certains piliers de l'économie franco-manitobaine. « C'est l'œuvre de toute une vie que nous souhaitons reconnaître, déclare le président du CDEM, Denis Tétrault. Le projet aura aussi des retombées générales par le transfert de connaissances, voire même de compétences entre générations d'entrepreneurs »,.



photo : Pascal Dubé

Le directeur adjoint du CDEM, Jean-Paul Gobeil : « À partir des exploits de leurs prédécesseurs, les jeunes vont en tirer des leçons de survie. »

« À partir des exploits de leurs prédécesseurs, les jeunes vont en tirer des leçons de survie et vont en savoir plus long sur les règles à suivre pour que l'entreprise fonctionne bien et qu'elle soit durable », précise Jean-Paul Gobeil.

« Le gouvernement fédéral est fier de s'associer à une telle initiative, a déclaré pour sa part le député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard. Non seulement cet événement soulignera la contribution des chefs de file francophones à l'essor économique du Manitoba, mais il fera également ressortir l'intérêt d'intégrer la jeunesse à toute cette démarche. »

Le projet *Entrepreneurship-Entre générations* est rendu possible, notamment grâce à la contribution financière de Patrimoine canadien et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada. Ces deux organismes ont offert chacun 25 000 $ pour la réalisation du projet.



Avis relatif à la construction

Fermeture du pont de 9 h à 15 h 30 les 30 et 31 janvier

Le pont Provencher sera temporairement fermé à la circulation des véhicules le jeudi 30 janvier et le vendredi 31 janvier entre 9 h et 15 h 30. Pendant la période de fermeture, les automobilistes pourront emprunter les ponts Norwood et de la rue Main, Louise, Disraeli et Redwood pour traverser la rivière Rouge. Des panneaux indiqueront clairement les itinéraires de rechange.

La fermeture temporaire permettra la livraison des six dernières poutres du nouveau pont et leur installation sur le côté est. Étant donné que l'enlèvement de l'ancien pont est presque terminé, il y a désormais suffisamment d'espace pour installer les poutres.

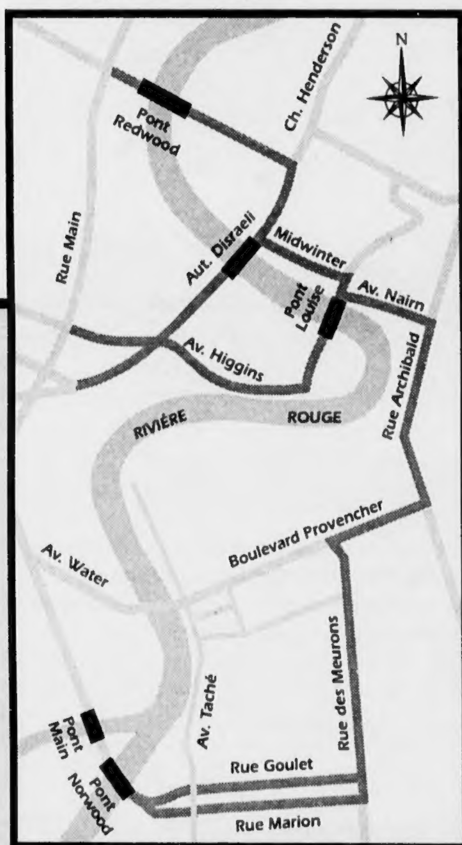
L'intersection de l'avenue Taché et du boulevard Provencher demeurera ouverte, sauf pendant plusieurs périodes de 10 minutes qui permettront aux camions de traverser cette dernière. Les piétons et les cyclistes pourront emprunter le pont, sauf pendant les courtes périodes mentionnées. Le stationnement sera interdit sur le côté nord du boulevard Provencher, entre l'avenue Taché et la rue Saint-Joseph, afin de permettre le stationnement des camions de livraison des poutres.

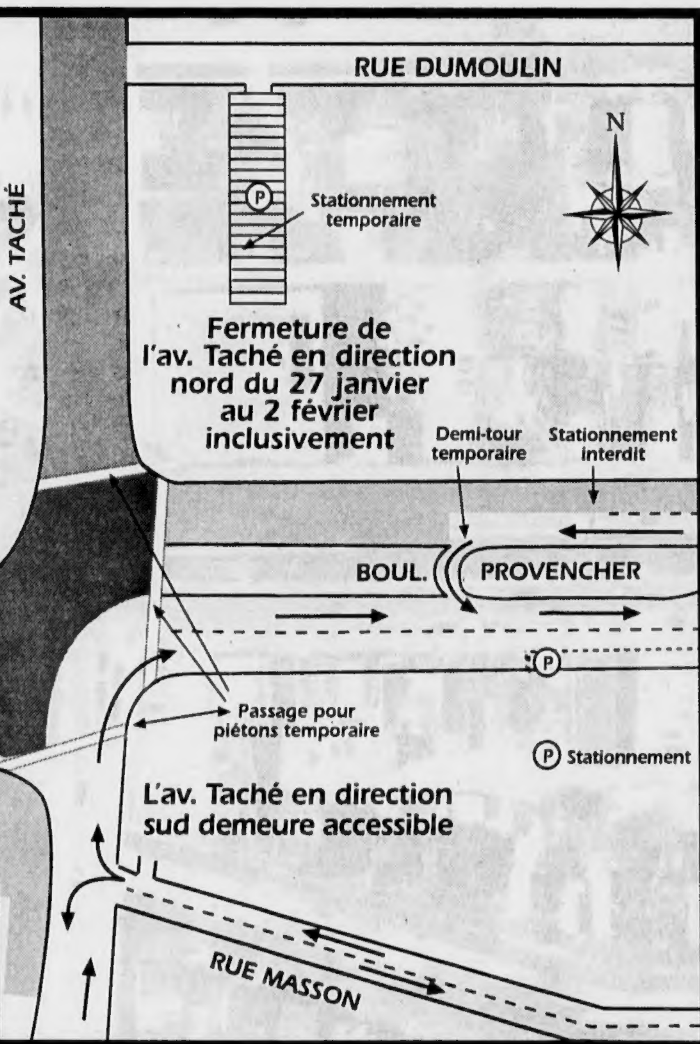
Le service d'autobus ne sera pas interrompu pendant la période de fermeture du pont. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter les panneaux indicateurs près des arrêts d'autobus, visiter le site Web de la Régie des transports à www.winnipegtransit.com, ou composer le numéro de téléphone de la ligne d'information de la Régie (986-5700).

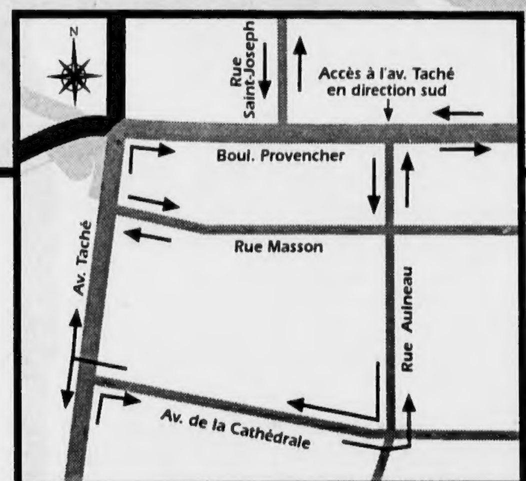
L'avenue Taché entre le boulevard Provencher et la rue Notre-Dame sera fermée du 27 janvier au 2 février inclusivement pour permettre l'assemblage et le démontage de la grande grue de chantier qui servira à l'installation des poutres et qui provient de l'extérieur de la province.

Il ne s'agit que de la deuxième période de fermeture temporaire du pont depuis les débuts des travaux de construction du nouveau pont en juillet 2001. La Ville de Winnipeg déploie tous ses efforts pour minimiser les incidences de la brève période de fermeture et elle a organisé la livraison des poutres de telle manière qu'elle minimise les incidences de la fermeture sur la circulation aux heures de pointe. Si les conditions météorologiques le permettent, l'installation des poutres sera parachevée conformément au plan établi.

Autres ponts à emprunter







Options de virage locales (en médaillon)

Plan de gestion temporaire de la circulation

Si vous avez des questions, veuillez composer le numéro de la ligne d'information (986-5605). Pour de plus amples renseignements, visitez le site Web **http://www.winnipeg.ca/publicworks/Engineering/ProvencherBridge.asp.**

PASTORALE

Le jeûne des jeunes

Stéphane MICHAUD

Du 31 janvier au 1er février, la pastorale du Collège Louis-Riel (CL-R) organise un jeûne-jeunesse de 25 heures à la Cathédrale de Saint-Boniface, en collaboration avec l'organisme Développement et Paix. (1) Destinée aux élèves de la 7e année à la 4e secondaire, cette expérience se veut un geste de solidarité envers les pauvres du monde.

« Voilà déjà plus de cinq ans que nous tenons cette activité, explique l'animatrice de la pastorale du CL-R, Marie Cormier. Cela offre aux étudiants l'occasion de se sensibiliser aux besoins urgents du Tiers-Monde. Ils en profitent pour faire l'apprentissage d'autres cultures, d'autres peuples, et des difficultés que ceux-ci rencontrent au quotidien. »

L'événement a aussi des retombées plus concrètes. « Les élèves inscrits se font commanditer par leur entourage, poursuit l'animatrice de pastorale. Les sous ainsi recueillis sont remis à Développement et Paix, qui subventionne des projets dans des pays défavorisés. »

Durant ce jeûne, il s'y déroule toutes sortes d'activités. « Nous distribuons des rations d'eau potable aux élèves, que nous aurons divisés en équipes selon les continents, raconte Marie Cormier. Ils doivent ensuite essayer d'utiliser ces quantités en fonction de ce que révèlent les statistiques. Ils s'aperçoivent alors des abus et des inégalités qui existent d'un endroit à l'autre. Ils prennent aussi conscience de leur statut privilégié. »

« C'est là que les plus jeunes, qui font ça pour la première fois, ont une réaction, précise pour sa part une étudiante de 17 ans, Danielle Delorme. Ils disent alors : "Quoi? C'est tout ce qu'ils ont?" Ils sont fâchés. C'est l'fun de les voir! »

À la fin de l'épreuve, un souper de solidarité est servi à tout le monde. « Ce sont surtout les 15 dernières minutes qui sont les plus difficiles, mentionne de son côté une autre élève âgée de 18 ans, Céline Brunet. Autour de nous, ça sent déjà la bonne bouffe! »

Céline Brunet et Danielle Delorme, qui n'en sont pas à leur premier jeûne, feront de plus cette année un peu d'animation. « Ça nous a pris cinq ans pour vraiment comprendre, dit Céline Brunet. Ça représente un cheminement. Il faut le faire plus qu'une fois. »

Chose certaine, la privation provoque la réflexion. « Combattre la pauvreté, c'est d'abord faire attention à ce qu'on a et ne pas gaspiller, conclut Danielle Delorme. Ce sont des petites choses comme ça qui peuvent faire la différence. »

(1) Pour plus de renseignements sur le jeûne-jeunesse, communiquez avec Marie Cormier au Collège Louis-Riel, au 237-8927.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

Réflexion ombragée

Pluri-elles propose une nouvelle perception de la violence, plus humaine, dans une pièce où tous pourraient se reconnaître.

Mylène CRÊTE

Dramathérapeute, Csilla Przibislawsky croit au pouvoir du théâtre. Devenue metteure en scène, elle espère lever le voile sur la violence en allant plus loin que les séances de prévention. Pluri-elles présentera ainsi sa pièce L'ombre dans le miroir, écrite par Bertrand Nayet, le 1er février au Centre culturel franco-manitobain. (1) D'autres représentations auront ensuite lieu à Sainte-Agathe, La Broquerie, Saint-Laurent et Saint-Georges, tout au long du mois.

Jacqueline Hogarth, Charles Leblanc, Micheline Marchildon et Christian Perron incarneront des personnages fictifs dans des saynètes inspirées de la réalité. Les quatre comédiens, en compagnie de la metteure en scène et de l'écrivain, ont rencontré des francophones ayant vécu la violence. Tous se sont inspirés des faits racontés pour dresser un portrait humain où perce le langage poétique du théâtre.



photo : Mylène Crête

Christian Perron, Jacqueline Hogarth, Charles Leblanc et Csilla Przibislawsky présenteront la pièce L'ombre dans le miroir. Absents sur la photo, Micheline Marchildon et Bertrand Nayet.

« Nous voulons donner un miroir à la communauté pour montrer ce qu'on y a trouvé, note Csilla Przibislawsky. Nous voulons voir l'humanité qui fait partie de la violence. Souvent les abuseurs sont perçus comme des monstres, alors que l'agression est une émotion normale qui fait partie de la vie. Cependant, celle-ci se transforme en violence si on ne connaît pas nos limites ou si on ne change pas de chemin avant d'atteindre cette limite. »

Miroir et outil de prévention, la pièce servira également de tribune aux comédiens pour raconter des expériences vécues. Ces moments serviront de ponts entre les saynètes et contribueront à détendre l'atmosphère. La violence peut parfois être à l'origine de situations cocasses, mais elle peut également démontrer un mal de vivre chez ceux qui la perpètrent ou la subissent.

« Nos rencontres avec des agresseurs nous ont permis de mesurer l'importance de trouver de l'aide au moment où on en a besoin, remarque Czilla Przibislawsky. Encore faut-il savoir reconnaître ce besoin et pour y arriver, il faut connaître ses émotions. »

Comédien à ses heures, Charles Leblanc incarne quelques personnages violents. « Lors des entrevues que nous avons réalisées, j'ai été frappé par la dimension tragique des situations et en même temps par leur caractère comique lorsqu'on les envisage avec plus de distance, dit-il. L'ombre dans le miroir met en lumière le fait que tout le monde a un potentiel pour la violence ; certaines personnes décident de s'en servir, d'autres non. »

Pour l'auteur de la pièce, le défi résidait surtout dans l'approche. « J'essayais de trouver l'essence de chaque histoire qui nous a été racontée, explique Bertrand Nayet. Je veux trouver quelle était la faiblesse de la victime, celle de son agresseur et de voir quelle relation il y avait entre eux, de voir comment cela tournait au drame. »

La pièce d'une durée de 90 minutes aura pour tout décor un écran où seront projetés les lieux dans lesquels les comédiens évolueront. La musique a spécialement été composée pour l'occasion par Gérald Laroche.

(1) Le spectacle commence à 20 h. Pour plus de renseignements sur les autres représentations, composez le 233-1735.

MÉDIAS

Le Courrier *est arrivé!*

La première édition du nouveau mensuel *Le Courrier de l'Ouest* a vu le jour le 22 janvier. Le journal, qui compte 16 pages pour son premier numéro, est disponible au coût de 1,50 $ à plusieurs points de vente à Saint-Boniface, Winnipeg et dans quelques villages francophones.

Le Courrier de l'Ouest compte notamment des pages liées à des sujets d'ordre politique et culturel, mais offre également sa vision de sujets touchant l'Ouest canadien et l'actualité internationale. En grande partie sous forme de questions-réponses, les articles contenus dans le mensuel offrent la possibilité de découvrir des visages et des réalités de la francophonie canadienne. L'éditeur et rédacteur en chef, Léopold Kumbakisaka, a pu compter pour ce premier numéro sur la collaboration de Sophie Freynet pour les recherches communautaires et les reportages au Manitoba.

« Notre mission est de traiter en profondeur des sujets qui touchent l'Ouest canadien, mais de façon simple, afin que l'information soit comprise de tous, affirme-t-il. Plusieurs correspondants et pigistes des grandes villes de l'Ouest canadien, mais également aux États-Unis et en Afrique, signeront des articles dans le journal. »

Léopold Kumbakisaka souhaite atteindre au cours des prochains mois un tirage frôlant les 4 000 copies.

D.P.

Tirage

Courez la chance de gagner une des deux paires de laissez-passer pour le spectacle ***Cinderella***, présenté le 14 février par le *Fantasy Theatre*. Téléphonez à *La Liberté* **le lundi 3 février** entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 800 523-3355 et laissez vos nom et numéro de téléphone dans notre boîte vocale. Les personnes gagnantes seront choisies au hasard parmi celles qui auront téléphoné.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

- ✔ 23 janvier au 27 mars • ***Heure du conte*** • CRÉE • histoires, comptines et chants • jeudis à 10 h 30 • Info. : Brigitte, 237-9666.
- ✔ 1er février • ***L'Ombre dans le miroir • soirée cabaret*** • monologues, chansons et poésie • Pluri-elles et le Cercle Molière • CCFM • 20 h • Billets et info. : 233-1735 ou (800) 204-5874.
- ✔ 1er février • ***Atelier pour lancer la campagne Partage 2003*** • Développement et paix • jeux de rôles • vidéos • échanges • 9 h 30 – 15 h • Centre de la pastorale • Info. : Céline, 256-9533 ou Lorraine, 231-2848.
- ✔ 5 février • ***Session d'information • Nos chers impôts! Comment les préparer*** • 19 h à 21 h • Pluri-elles • Inscription et info. : 233-1735 ou 1-800-207-5874.

Parc Windsor

- ✔ 1er février • ***Concert de chants religieux et contemporains*** • église Saints-Martyrs-Canadiens • invité : Wilbert Chancy • salle paroissiale • léger goûter • billets à l'avance : 10 $ • Info. : Lorraine, 255-3402.
- ✔ 4 février • ***Session Alpec*** en préparation pour le carême et la fête pascale • église Saints-Martyrs-Canadiens • 19 h 30 • 3 $ • Info. : 237-3063.

Saint-Vital

- ✔ 13 janvier au 10 mars • ***L'heure du conte en français*** • Bibliothèque Louis-Riel • lecture d'histoires et de comptines • enfants de 3 à 5 ans • lundis à 10 h 30 • Info. et inscription : Edith ou Colette, 986-4332.

Saint-Norbert

- ✔ 12 février • ***Animation du livre*** • Mini-centre du CRÉE • 18 h 30 • Info. : Suzanne, 237-9666.

Île-des-Chênes

- ✔ 5 février • ***Animation du livre*** • Mini-centre du CRÉE • 19 h • Info. : Suzanne, 237-9666.
- ✔ 7 février • ***Le club de danse du Bon vieux temps*** • danse spéciale avec orchestre • 20 h à 23 h • 8 $ • salle communautaire • Info. : Lucien, 878-3352 ou Yvette, 878-9562.

Lorette

- ✔ 9 février • ***Partie de cartes*** • le club Les Blés D'or • 498, chemin Dawson • 19 h 30.
- ✔ 6 février • **Animation du livre** • Mini-centre du CRÉE • 19 h • Info. : Suzanne, 237-9666.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 7 février • **Boîte à chansons** • gymnase du Collège Régional • 19 h 30 • Info. : Claudette, 248-2167.

Saint-Georges

- ✔ 12 février • ***Animation du livre*** • Mini-centre du CRÉE • 15 h 30 • Info. : Suzanne, 237-9666.
- ✔ 14 février • **Soirée du Bon vieux temps** • sous-sol de l'église • 19 h • 6 $ • goûter • prix de présence • Info. : Élise, 367-9970.

Saint-Léon

- ✔ La communauté de Saint-Léon est à la recherche **d'une personne disponible pour offrir des cours de danse sociale** • communiquer avec Lucille au 744-2208.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 14 février • ***Souper de la Saint-Valentin*** • La Table des Bonnes Soeurs • spectacle : harpiste Janelle Nadeau • 19 h 30 • Réservations et info. : 433-3878.
- ✔ 6 février • Lancement officiel de l'initiative **Copines pour la vie** • 19 h • cabane de l'Oncle Armand • Info. : Cecile, 433-3891.

Sainte-Agathe

- ✔ 6 février • **Animation du livre** • Mini-centre du CRÉE • 19 h • Info. : Suzanne, 237-9666.

Sainte-Anne

- ✔ 5 février • ***Animation du livre*** • Mini-centre du CRÉE • 18 h 30 • Info. : Suzanne, 237-9666.

Autres

- ✔ ***Recueil de chants*** intitulé ***D'une même voix*** • Centre de pastorale • 17 $ • Info. : Henriette, 237-9851.
- ✔ ***Concours de poèmes religieux*** • prix : 1 000 $ • **date limite : 15 février** • Info. : www.freecontest.com.
- ✔ 30 janvier • Soirée d'orientation • ***équipe Dragon Boat Chemo Savvy*** • pour tous les survivantes du cancer du sein • 19 h à 21 h • Upper lounge, 691, avenue Wolsley • Info. : Barb, 253-6361.
- ✔ ***Appel de soumissions de candidatures pour le prix Réseau 2003*** • accordé à des femmes franco-manitobaines qui ont contribué au développement de la communauté • **date limite : 24 février** • Info. : Marlene, 231-7063.
- ✔ ***Concours pour les cinématographes amateurs*** • National Screen Institute • cinq minutes ou moins • **date limite : 31 janvier** • Info. : www.nsi-Canada.ca.
- ✔ ***Recherche de six artistes*** pour le ***Gala manitobain de la chanson*** • date du spectacle : 12 avril • auteurs, compositeurs et interprètes • **date limite : 28 février** • Info. : Rachel, 237-8947.
- ✔ Concours ***Le défi de l'affiche de la Fête du Canada 2003*** • thème : Célébrons la splendeur de la nature canadienne • 18 ans et moins • **date limite : 28 février** • Info. : www.patrimoinecanadien.gc.ca/affiche-poster.

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution**.

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Musique

Les chansons de BenWah

Après avoir accompagné sur scène plusieurs artistes locaux, Benoît Morier s'offrira le plaisir d'être au micro lors d'une prestation qui réchauffera la fin du mois de janvier.



photomontage : Gracieuseté Ponchos are not for them

Benoît Morier et son BenWah band seront en spectacle au Centre culturel franco-manitobain le 31 janvier.

Dominique PHILIBERT

Le chanteur et musicien Benoît Morier sera en spectacle avec son BenWah *band* le 31 janvier au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. L'artiste âgé de 22 ans offrira une quinzaine de chansons originales, dont plusieurs compositions récentes. Il s'agit pour lui d'un retour sur scène après plus d'un an d'absence et une première prestation avec la formation composée de quatre autres musiciens.

Le spectacle, qui devrait débuter vers 20 h 30, se déroulera fort probablement jusqu'aux douze coups de minuit. Sur scène, Benoît Morier sera accompagné de Christian Dugas à la batterie, Joël Klavercamp à la basse, Sky Onosson à l'orgue et Matt Lawrence aux percussions.

« Un de mes objectifs est de toujours laisser une touche de fraîcheur à la musique, affirme le musicien, Benoît Morier. Je me lasse rapidement des mélodies, alors j'aime les jouer de différentes façons et j'encourage beaucoup l'improvisation des musiciens qui m'accompagnent. Je veux garder le tout le plus spontané possible. J'aime lorsque nous créons des choses en spectacle qui n'étaient pas prévues lors des répétitions. Sur scène, tout dépend de tout! »

Les compositions de Benoît Morier présentent de vastes influences. « Je suis inspiré par des chansonniers comme Brassens ou Ferré, mais mes interprétations n'ont pas du tout le même genre qu'eux, souligne-t-il. Je suis également influencé par les rythmes africains et certaines musiques de l'Europe de l'Est. La chanson française a aussi sa place, car j'ai vécu là-bas pendant trois ans. »

Sans avoir un thème de prédilection, le Franco-Manitobain s'inspire parfois de sujets comme la mort ou le suicide. « Je pense que tout le monde pense un jour ou l'autre à ces sujets et je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas les aborder, souligne-t-il. Ce sont à mon avis des sujets comme les autres. Je raconte des histoires vraies pour la plupart, il s'agit souvent d'histoires de voyage par exemple. J'aborde aussi le thème de l'environnement et de la pollution. Une de mes chansons, *Gaspillage*, m'est venue à l'esprit lorsque j'ai constaté la quantité de papier que l'on pouvait utiliser et la multitude d'envois postaux pour la plupart bien inutiles. Je sentais que je devais en parler. Mon but n'est pas de changer la planète, mais j'aimerais faire ma part ainsi. »

En plus de son spectacle, Benoît Morier travaille sur son premier album qui devrait voir le jour avant le début de l'été. « Il s'agit de mon premier album solo et toutes les chansons sont mes propres compositions, dit-il. Je joue également tous les instruments. J'ai à ce jour une douzaine de chansons enregistrées qui sont à 90 % francophones. Il ne me reste qu'à peaufiner le tout et je ferai peut-être quelques ajouts. Quand le tout sera complété, je prendrai une pause de quelques semaines, sans écouter le résultat final, question de retourner un peu à la vraie vie. Quand je serai prêt, je réécouterai le tout tranquillement pour m'assurer que le résultat me plaît. »

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le **Foyer** du Centre culturel franco-manitobain présente, à 20 h 30 , le 31 janvier, le ***Benwah band*** de Benoît Morier et ***Pascal Breton*** le 7 février. Le ***Mârdi Jazz*** présente, à 20 h 30, le 4 février, un spectacle de la ***Chaîne culturelle*** et ***Jay Harrison*** le 11 février. Info. : 233-8972.

THÉÂTRE

Le ***Cercle Molière*** présente la comédie dramatique ***Gin Game*** jusqu'au 8 février. Info. et billets : 233-8972.

La pièce de théâtre ***Les Muses Orphelines*** sera présentée à 20 h, du 30 janvier au 1er février, à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Le prix d'entrée est de 4 $ pour les étudiants et de 6 $ pour le grand public. Les billets sont disponibles à la porte. Info. : Christian Perron, 233-0210.

IMPROVISATION

Ne manquez pas le match de la ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** qui opposera les Bleus aux Jaunes le 5 février à 19 h 30 au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. Prix d'entrée de 6 $.

EXPOSITIONS

L'exposition ***Mémoires visibles – Trésors tangibles***, célébrant le centenaire de la Société historique de Saint-Boniface, est présentée au Salon Empire du ***Centre du patrimoine*** jusqu'en septembre 2003.

Le ***Musée des beaux-arts*** présente l'exposition ***Marian Dale Scott, 1906-1993 : Pioneer of modern art***, qui présente une rétrospective des œuvres de l'artiste. L'événement se tiendra jusqu'au 11 avril.

La ***Maison des artistes*** présente jusqu'au 7 février l'exposition des œuvres d'Éveline Mangin Mauws intitulée ***Mémoires transposées***.

La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente jusqu'au 23 février l'exposition de sculptures et d'encaustiques intitulée ***Réincarnation*** de l'artiste manitobain ***Marcien LeMay***.

AUTRES

Les Productions Spontanum vous invitent à acheter vos billets pour le ***spectacle de Daniel Lemire***, le 4 avril 2003. Vous pouvez vous les procurer au coût de 37,50 $ en composant le 237-9800.

Le ***marais Oak Hammock*** vous invite à son concert de Blues de l'hiver qui se déroulera le 1er février à 19 h 30. Si le temps froid vous démoralise un peu, ne manquez pas le spectacle du groupe ***Jester's Groove***. Billets en vente au Centre d'interprétation du marais au coût de 10 $ pour les membres et 15 $ pour les non-membres. Info. : Jacques, 467-3282.

Le ***marais Oak Hammock*** vous propose de participer à la ***Journée mondiale des milieux humides*** et à la ***journée de la marmotte*** qui se déroulera le 2 février. Plusieurs activités au programme, dont le fameux tournoi de golf dans la neige de 13 h à 16 h. Info. : Jacques, 467-3282.

Le ***Centre culturel franco-manitobain*** vous propose une projection cinématographique familiale, le samedi 8 février, de 13 h 30 à 15 h, à la salle Antoine-Gaborieau. Le film, des studios *Disney*, s'intitule ***La planète au trésor, un nouvel univers***. Le prix d'entrée est de 3 $ par enfant. Info. : 233-8972.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

FESTIVAL CHANTECLER

La programmation dévoilée

Le Festival du Voyageur est la fête hivernale par excellence pour les franco-manitobains, le Festival Chantecler tentera d'être son équivalent pour la période estivale.

Sophie ROCH

Le comité organisateur du Festival Chantecler a dévoilé la programmation pour la deuxième édition de l'événement qui aura lieu le 5 juillet à Saint-Pierre-Jolys. Le chanteur Claude Dubois est attendu pour le spectacle.

L'artiste du Québec compte plus d'une vingtaine d'albums sur le marché à ce jour. Il clôturera le spectacle accompagné d'une douzaine de musiciens. « Il est très connu et apprécié au Manitoba, constate la porte-parole du Festival Chantecler, Nicole Lavergne. Lors de sa prestation aux jeux panaméricains de 1999, il nous a laissés un peu l'eau à la bouche, alors nous sommes très heureux de pouvoir l'accueillir chez nous. »

Le comité organisateur du Festival promet qu'il y aura aussi de la musique pour tous les goûts. Aimé Boisjoli, Cul de sac, Damien Lussier, La chorale des Intrépides, La vitrine des mordus du 100 nons, L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, Lynne Brémault-Parent, Patricia Clément-Masse et Alex Mahé se partageront la scène tout à tour sans interruption de midi à minuit.

« Il n'y a que L'Ensemble folklorique de la Rivière Rouge qui reviendra faire un spectacle pour cette deuxième édition », précise Nicole Lavergne. « Nous espérons avoir de nouveaux costumes prêts à temps pour l'événement », dit son directeur artistique, Jean-Paul Gobeil.

Du nouveau

Les organisateurs ont gardé la même recette gagnante que l'an passé en y apportant toutefois quelques petits changements. « Le tout premier festival fut un grand rendez-vous et une célébration de la culture française au Manitoba, indique la porte-parole du Festival Chantecler, Nicole Lavergne. Il y aura de quoi manger, des endroits où dormir, des spectacles pour tous y compris pour les enfants et du plaisir pour tout le monde! »

Des changements ont été apportés à la suite de commentaires des gens qui ont émis l'idée qu'il devrait y avoir des activités pour toutes les tranches d'âge. C'est donc dans un esprit familial à la fête que se déroulera cette journée de festivités.

Le coin des petits est un nouvel emplacement où les jeunes enfants pourront faire toutes sortes d'activités telles la chasse-au–trésor, la décoration de pinata et la course à trois jambes.

Pour stimuler l'intérêt des adolescents, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a proposé de faire ce qu'ils appellent la Zone Ados. « Nous avons plusieurs idées comme une danse en plein air, des spectacles, jeux de type *Survivor* ou ateliers de tambours en plus de spectacles de musique alternative, indique le coordonnateur de la programmation culturelle de la DSFM, Paul Sherwood. Rien n'est encore décidé. »



photo : Gracieuseté CDEM

Le Festival Chantecler de Saint-Pierre-Jolys espère attirer environ 3 000 visiteurs cette année, soit 1 000 de plus que l'an dernier.

Le comité espère attirer plus de visiteurs cette année. « Nous en avons attirer plus de 2000 l'an dernier et nous espérons en vendre environ 3000 pour cette deuxième édition », lance Nicole Lavergne.

La coordonnatrice du tourisme au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Diane Bruyère n'a pas de doute sur la question. « La tradition va commencer à s'installer comme pour le Festival du Voyageur, prédit-elle. Le Festival comptera certainement plus de visiteurs que l'an dernier et ce sera très bénéfique pour la région. »

CINÉMA

L'honneur avant la gloire

Ils ont pris l'uniforme et servi vaillamment leur patrie. Faisant bande à part, ils furent souvent objets de ridicule. Car ils étaient Noirs. Un docudrame tente aujourd'hui de leur rendre justice.

Stéphane MICHAUD

Dans le cadre du Black History Month (1), l'organisme Manitoba Embracing Exchange propose, le 30 janvier, une projection spéciale du documentaire Honour before glory, à l'auditorium du Musée du Manitoba. (2) Ce film évoque le souvenir de la seule unité militaire de race noire de l'histoire canadienne, le Bataillon de construction no. 2, qui prit part à la Première guerre mondiale. Il a été écrit, produit et réalisé par un acteur ontarien, Anthony Sherwood.

« Au début, les Noirs n'étaient pas autorisés à s'enrôler dans l'armée au Canada, raconte ce dernier. Puis en 1916, ils ont formé leur propre unité qui comportait environ 700 soldats, dont quelque 160 Afro-Américains passés au Nord. Mais il y avait encore beaucoup de ségrégation dans les rangs. Ceux-ci travaillaient dans des conditions difficiles. Les médecins blancs, par exemple, refusaient de les soigner. »

Anthony Sherwood est le petit-neveu du révérend William White, qui fut l'aumônier assigné à ce bataillon. C'est en parcourant le journal personnel légué par ce dernier, que le comédien a eu l'idée de concevoir ce documentaire. « Nous connaissions tous dans ma famille l'histoire du "Numéro 2", comme on l'appelait, enchaîne-t-il. Mais j'ignorais que mon grand-oncle avait laissé des notes. Il y relate en détail toutes ses expériences sur le terrain. On y découvre ses pensées les plus intimes. Ce fut pour moi une révélation et un fait déclencheur. »

Honour before glory, complété en 2001, est le fruit de trois années de labeur. Pour Anthony Sherwood, sa mise en œuvre représenta tout un défi. « Ce fut un projet ardu à monter, confie-t-il. Au départ, j'ai rencontré une certaine opposition, de la réticence de la part de personnes ou d'organismes. Malheureusement, on dirait qu'il y a toujours un fond de racisme vivant à quelque part. Mais j'ai pu finalement me rendre jusqu'au bout. »

Le film, d'une durée de 67 minutes, comporte des entrevues avec les familles et descendants de ces soldats, agrémentées de photos très rares du bataillon, provenant pour la plupart du Black Cultural History Museum d'Halifax. « Nous alternons également avec des segments de reconstitution dramatique, où je me suis attribué le rôle de mon grand-oncle », explique le réalisateur.

Selon Anthony Sherwood, c'est là une chance unique de découvrir une réalité historique méconnue. « Les Noirs, comme les francophones, sont une minorité qui a dû se battre et se bat encore pour s'intégrer à la société nord-américaine, déclare-t-il. William White, lui, croyait déjà en cette humanité. Au bout du compte, on s'aperçoit que le courage n'a pas de couleur. »

(1) Pour plus d'information sur les autres événements du Black History Month à Winnipeg, du 8 au 12 février, téléphonez à Joan Sambury-Alleyne, au 986-4345 ou 986-4379.

(2) Le Musée du Manitoba est situé au 190 avenue Rupert. Une réception à 17h30 précédera la projection, le tout en présence du réalisateur. L'entrée est libre et des rafraîchissements seront servis.

Informations pour la relève

Une revue faite par les jeunes et pour les jeunes leur permet de faire le point sur leurs objectifs de carrière.

Sophie ROCH

La 6e parution du magazine *Contact Avenir* est maintenant disponible. En plus de donner toutes sortes d'informations utiles aux jeunes âgés entre 15 et 18 ans quant aux diverses carrières possibles, elle offre également la possibilité à quelques-uns de participer à sa réalisation.

Les sujets traités sont d'une grande variété. On retrouve notamment l'implication scolaire, le travail, l'apprentissage, le bénévolat et la formation. « Par exemple, nous avons des pages-ressources sur les stages, pour les étudiants qui veulent en apprendre plus à ce sujet, à savoir ce qui est accrédité ou non par l'établissement scolaire », indique la responsable des communications au magazine, Marie Lapointe.

« Le but de *Contact Avenir* n'est pas d'essayer de diriger les jeunes vers un modèle plutôt qu'un autre, mais bien de les orienter vers leurs passions, dit-elle. Je crois que c'est plus important que de se fier à la demande des marchés. »

Le magazine a recruté 65 jeunes pour l'année 2002. Parmi eux se trouvait Deanna Pelland, une jeune Manitobaine qui vient tout juste de recevoir son diplôme de l'école secondaire cette année. Cette dernière aspirait à exercer le métier de journaliste. Mais en participant au projet, elle s'est rendue compte que ce métier ne lui convenait pas vraiment.

« J'ai trouvé difficile la tâche d'écrire mon article, dit-elle. Au départ, j'étais supposée faire une entrevue avec une personne qui n'était pas du tout disponible. J'ai dû changer de sujet et, à la place, j'ai fait un texte sur la chanteuse populaire franco-ontarienne, Veronic Dicaire. »

Même si le métier de journaliste ne lui convenait pas, elle a quand même aimé l'expérience. « J'ai adoré faire mon entrevue avec Véronic Dicaire et rencontrer des gens qui aspiraient à devenir journalistes, dit-elle. J'ai aussi apprécié le fait d'apprendre comment faire une entrevue. Mais en bout de ligne, j'ai finalement opté pour le métier de masso-thérapeute. »

Selon Marie Lapointe, il est important pour les jeunes de bien se documenter sur les différentes professions qu'ils peuvent exercer en ce début des années 2000. « Selon une récente étude de Statistique Canada, les adolescents d'aujourd'hui changeront de profession entre 20 et 25 fois durant leur vie, avance-t-elle. Il faut donc qu'ils soient bien informés sur les possibilités qui s'offrent à eux. »



photo : Sophie Roch

Le magazine *Contact Avenir* est un outil d'information sur les différentes carrières pour les jeunes âgés entre 15 et 18 ans.

Contact Avenir traite également des mythes entourant certaines professions. « On essaie de défaire les idées préconçues, par exemple, que les techniciens sont tous des "nerds" et que la carrière du futur se fera à partir d'Internet, dénonce-t-elle. On ne s'en rend pas toujours compte, mais des informations comme celles-là peuvent être déterminantes dans le choix d'une carrière pour un jeune. »



L'avenir de nos enfants, c'est maintenant!

PUBLI-REPORTAGE PAR **DANIEL BAHUAUD**

Enfants préscolaires

Toujours mini, toujours franco, toujours fun!

Bien des jeunes se sont amusés depuis la fondation, en 1971, de Mini-franco-fun! Et pourquoi pas? C'est là tout le but du programme!

« J'adore le Mini-franco-fun, lance Jennifer Plaseski. Chaque semaine, on se rend à l'école Noël-Ritchot de Saint-Norbert et, pendant presque deux heures, on s'amuse avec les jouets qui sont à notre disposition. Il n'y a rien de mieux pour ma fille Maelie et moi. »

Pour Jennifer Plaseski, le Mini-franco-fun est une occasion d'exposer sa fille au français dans un milieu divertissant. « Maelie est encore toute petite, mais elle se rend compte qu'il y a d'autres personnes, à part maman, qui parlent français. Mon époux est anglophone, alors ces rencontres hebdomadaires sont précieuses. »

Présent à plus de 15 endroits à Winnipeg et à la campagne, Mini-franco-fun permet aux enfants d'âge préscolaire de jouer avec d'autres enfants en français. Pour les jeunes habitués à être les seuls petits à la maison, les rencontres sont également l'occasion de faire tout un apprentissage social. « Les jeunes s'habituent aux autres jeunes et apprennent le partage et à bien jouer ensemble, souligne la présidente du Mini-franco-fun de Sainte-Anne, Nicole Déquier. Lorsqu'on organise des activités, ils apprennent à suivre des consignes. Tout cela a un impact. Un enseignant de la maternelle m'a souligné qu'on pouvait voir tout de suite quel enfant avait passé du temps à Mini-franco-fun. »

Chaque groupe de Mini-franco-fun organise les rencontres comme bon lui semble, selon les besoins des parents. À Sainte-Anne, les séances hebdomadaires ont tous un thème particulier. À Saint-Norbert, ce sont surtout des périodes d'activités libres, avec quelques sorties spéciales par année. « Nous sommes allés au zoo et à Émeuville, souligne la présidente du Mini-franco-fun de Saint-Norbert, Collette Le Gal. Et nos jeunes se sont vraiment amusés à l'atelier du Père Noël. »

Pour les parents, Mini-franco-fun est une occasion de faire des rencontres et de se ressourcer. « On partage nos expériences comme maman ou comme papa, remarque Jennifer Plaseski. C'est super, d'autant plus que je suis d'origine québécoise. J'apprends à mieux connaître la francophonie d'ici. »



Jennifer Plaseski: « Il n'y a rien de mieux pour Maelie et moi. »

« Nous avons organisé des ateliers pour nos 12 parents, ajoute Colette Le Gal. *L'estime de soi chez les enfants*, *Comment mieux faire écouter les petits*, *L'alimentation des jeunes d'âge préscolaire* et j'en passe. »

En l'occurrence, la Fédération provinciale des comités de parents organise de février à mai ***On s'amuse en français***, un atelier qui proposera justement aux parents de Mini-franco-fun quelques activités que ces derniers pourront organiser avec leurs enfants.

Bref, c'est toute la communauté qui bénéficie de Mini-franco-fun. « Ça nous donne l'occasion de vivre notre langue et notre culture, affirme Nicole Déquier. Chaque année, lors du Carnaval de Sainte-Anne, nous organisons un spectacle francophone pour les petits. Les parents de la communauté

FÉDÉRATION PROVINCIALE DES COMITÉS DE PARENTS DU MANITOBA
1075, PROMENADE AUTUMNWOOD • WINNIPEG (MANITOBA) R2J 1C6 • TÉL. : 237-9666 • 1 888 666-8108 • TÉLÉC. : 231-1436
fpcp@fpcp.mb.ca • www.fpcp.mb.ca



par Bertrand Nayet

L'ombre de la confession

Il est beau mon pistolet. Ça faisait longtemps que j'avais envie de l'acheter et maintenant il est là, dans ma main, juste le bon poids, sa crosse lisse et douce, déjà familière à ma paume. Amicale. Avec ça, ce salaud de Robert n'osera plus se moquer de moi. Je vais lui faire ravaler ses moqueries et ses coups bas. Avant que le train n'ait sifflé trois fois je lui aurai réglé son compte à ce fils de... de... nono-là. Je prends mon temps pour bien charger mon arme. Bon, il faut que je fasse attention, faudrait pas que je rate l'effet de surprise parce que sinon, c'est moi qui vais y goûter. Ah! Ah! Il se pense bien fort, lui, avec ses grands airs et son gros fusil qu'il balance toujours à bout de bras. Bon, je m'approche doucement, pas de bruit et... et quin toué! pif, pif, pif! En plein dans la face! Ah! Ah! Ah!

Oh! Mon maudit toué! Attends que je remplisse mon fusil à eau pi tu seras si mouillé que tu regretteras de pas être un poisson!

La violence, toujours la violence! Ça-a-tu d'l'allure?

Eh, que voulez-vous Mam'Chose, c'est la part animale de notre humanité.

Ah, bon!

Depuis Noël je suis immergé dans la violence. Je ne pense qu'à ça. Assis devant mon ordi, je crée des personnages qui en violentent d'autres physiquement, psychologiquement et sexuellement. Et je me sens délicieusement inspiré. Mais c'est terrible, terrible, je sais, je sais.

Pourquoi? Pourquoi me suis-je plongé dans les bas-fonds de l'âme humaine? C'est la faute à Csilla Przibislawsky. C'est elle qui a eu l'idée de présenter un spectacle traitant de la violence familiale (L'Ombre dans le miroir, salle Antoine-Gaborieau au CCFM, le 1er février à 20 h). Elle a donc trouvé des comédiens (Charles Leblanc, Christian Perron, Micheline Marchildon et Jacqueline Hoguarth) et elle avait besoin d'un écrivain pour écrire des saynètes et j'ai dit oui.

Le hic, c'est qu'il fallait aussi interviewer de vraies victimes et de vrais aggresseurs. Ouf! Je comprends maintenant pourquoi je ne suis devenu ni conseiller, ni psychologue, ni travailleur social. Pas facile d'entendre toutes ces histoires. Et j'admire maintenant un peu plus le travail de ces personnes. Mais ce qui me fascine le plus, c'est la candeur avec laquelle victimes et aggresseurs ont partagé leurs histoires avec nous. De purs étrangers nous ont confié leurs histoires sans fausse pudeur et en toute candeur. Et ce qui m'a frappé (je sais, c'est un mauvais jeu de mots) le plus, c'est ce besoin que ces personnes avaient de se confier, de raconter ce qu'elles avaient vécu ou vivaient encore. Ça donne une nouvelle image de notre communauté. La deuxième chose qui m'a particulièrement... frappé : le fait que tous, victimes, aggresseurs et observateurs (moi, vous, la voisine d'en face, le petit camelot), nous vivions nos propres drames. Je ne veux pas dire qu'il faille excuser le violeur ou ceux et celles qui aggressent les autres (si on élimine la responsabilité individuelle, autant retourner dans la jungle!) mais plutôt, qu'il n'y a pas de monstres. Mais, bien entendu, je n'ai pas interviewé Karla Homolka ni Jeffrey Dahmer.

Toutes ces histoires, elles nous ont inspirés et nous en avons fait un spectacle prenant, troublant et extraordinairement libérateur. Libérateur comme une confession.

H. R.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Un journal culturel?

Dans *La Liberté* du 31 janvier 1973, on pouvait lire : « M. Jean-Louis Hébert, directeur du Centre culturel Saint-Boniface, discute de la création d'un « journal culturel » avec Maurice Auger, une des 14 personnes embauchées par le Centre, grâce au programme des initiatives locales. »

Recette

Barres pleines de raisins

2 tasses (400 g) de raisins secs
1 boîte (300 ml) de lait concentré sucré
1 c. à soupe (10 g) de zeste de citron râpé
1 c. à soupe (15 ml) de jus de citron
1 tasse (225 g) de beurre, ramoli
1 ½ tasse (265 g) de cassonade pressée
1 ½ c. à thé (7,5 ml) d'essence de vanille
1 ½ tasse (260 g) de farine tout usage
½ c. à thé (3 g) de bicarbonate de soude
2 ½ tasses (275 g) de flocons d'avoine (gruau)

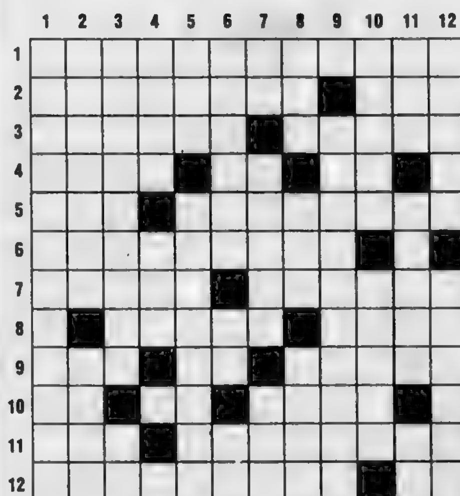
- Préchauffer le four à 375°F (190°C).
- Dans un casserole moyenne, mélanger les 4 premiers ingrédients (raisins secs, lait concentré sucré, zeste de citron et jus de citron).
- Cuire à feu moyen, tout en remuant, jusqu'à ce que la préparation bouillonne. Laisser refroidir. Réserver.
- Défaire en crème le beurre, le sucre et la vanille jusqu'à légèreté. Incorporer la farine et le bicarbonate de soude.
- Ajouter les flocons d'avoine et mélanger jusqu'à ce que le tout soit granuleux. Réserver 2 tasses (500 ml) de ce mélange et presser le reste au fond d'un moule de 9 x 9 po (22 x 22 cm), graissé.
- Étendre la préparation de raisins. Garnir de la préparation d'avoine réservée, presser légèrement.
- Cuire au four à 375°F (190°C) de 25 à 30 minutes ou jusqu'à couleur dorée. Tailler en barres, laisser refroidir.

Donne 20 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 229



HORIZONTALEMENT

1. Malformation consistant en une fente de la lèvre supérieure, du palais (pl.).
2. Subir des dommages. – Planchette.
3. Produisit des sons mélodieux. – Ville d'Israël.
4. Pronom relatif. – Possessif. – Négation.
5. Période historique. – Danse française (pl.).
6. Constituant principal des aciers et des fontes blanches.
7. Tentera avec courage. – Personnes qui ont perdu toute dignité.
8. Non. – Héroïne légendaire qui causa la mort d'Héraclès.
9. Point matériel que l'on vise. – Divinité de la Terre. – Poète roumain (1920-1970).
10. Préposition. – Année. – Prix, montant.
11. Plaque utilisée en reliure. – Relative à une aurore.
12. Objet servant à la cuisine. – En matière de.

HORIZONTALEMENT

1. Outil tranchant recourbé à une extrémité.
2. Magistrats de Sparte. – D'une seule couleur.
3. De façon fière et décidée. – Se suivent.
4. Du verbe «être». – Point de départ d'une chronologie.
5. Fut dans l'obligation de. – Mièvre, sans intérêt.
6. Élargît un vêtement. – Négation. – Coutumes.
7. Largeur d'une étoffe. – Dégradé, déshonoré. – Son perçant.
8. Courroux. – Enleva. – Calme, décontracté.
9. Qui est dans l'espace compris entre les limites de quelque chose.
10. Serviteur à gages. – Physicien italien (1745-1827).
11. Partie aval d'une vallée. – Énuméra des lettres. – Article.
12. Poursuis en justice. – Qui sont raisonnables.

RÉPONSES DU N° 228

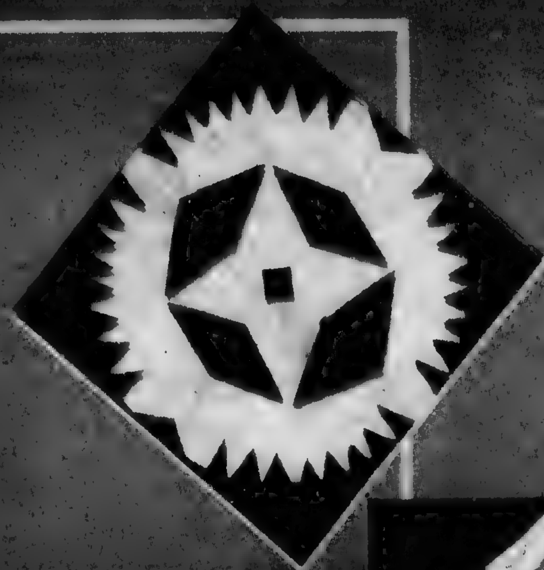
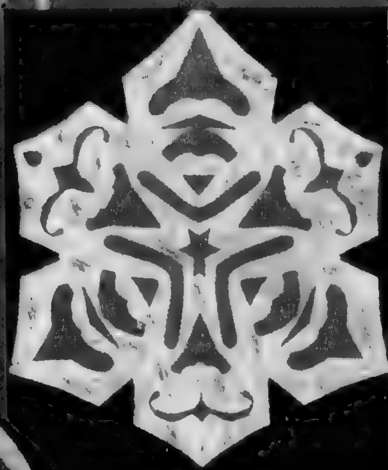
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	E	A	U	X	P	A	R	E	N	T	S
2	I	T	A	L	I	E	N	■	C	O	U	T
3	R	A	R	E	■	R	E	M	O	N	T	A
4	É	L	■	M	É	T	R	I	T	E	■	S
5	F	E	R	A	L	I	E	S	■	T	N	E
6	R	E	A	■	A	N	C	E	T	R	E	S
7	I	■	M	E	N	E	T	R	I	E	R	■
8	N	E	P	E	■	N	I	E	S	■	O	U
9	G	R	E	■	E	C	O	S	S	A	I	S
10	E	R	■	S	I	E	N	■	U	R	N	E
11	N	E	V	E	R	S	■	C	R	E	E	R
12	T	R	A	C	E	■	O	D	E	S	S	A

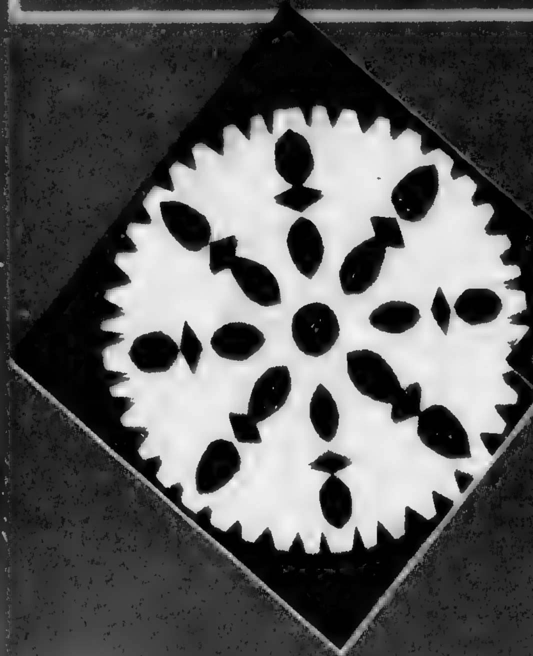
Gagnants et gagnantes du concours d'hiver

Voici les artistes gagnants de mon concours!

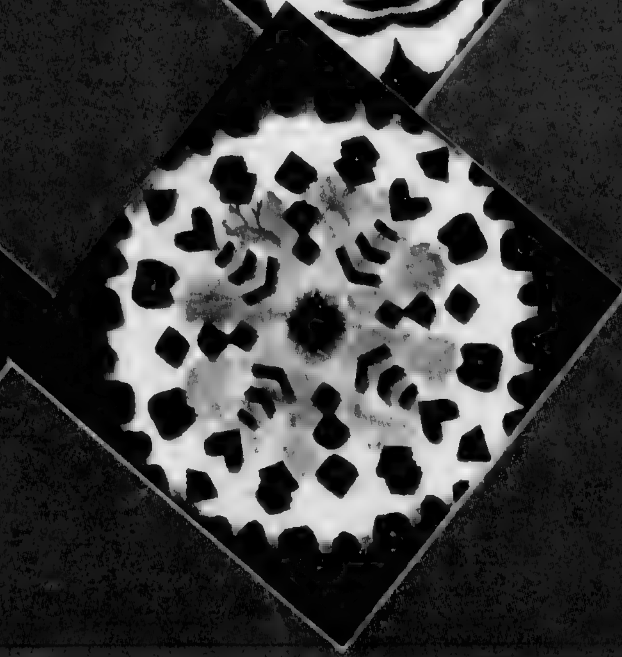
Merci pour tous les beaux flocons!

[illegible]	9 ans	Sainte-Agathe
[illegible]	8 ans	Woodridge
[illegible]	6 ans	Woodridge
Bruneau, Alana	6 ans	Saint-Jean-Baptiste
Courcelles, Kéjean	7 ans	Sainte-Agathe
Damphousse, Nadine	6 ans	Letellier
Delorme, Gabriel	7 ans	Saint-Joseph
Derain, Louis	11 ans	Sainte-Anne
Dupuis, Jacynth	7 ans	Île-des-Chênes
Fiolla, Colin	8 ans	Saint-Boniface
Gagnon, Janelle	5 ans	Sainte-Agathe
Gamache, Nicole	8 ans	Laurier
Guilbault, Pascale	11 ans	Saint-Claude
Lang, Mark	11 ans	Winnipeg
Morier-Roy, Arielle	11 ans	Sainte-Anne
Morin-Fournier, Émilie	9 ans	Winnipeg
Nolette, Danica	9 ans	Île-des-Chênes
Ouenet, Claudia	8 ans	Saint-Boniface
Robert, Rhéanne	6 ans	Sainte-Agathe
Veeder, Damien	6 ans	Letellier





Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

THÉATRE

L'abominable réalité en sketchs

Classés parmi les 10 meilleures troupes comiques selon la revue Now grâce à leur pièce Bush Party, les comédiens du Royal Llechtenstein Theater Company tenteront à nouveau le coup avec Abomination.

Sophie ROCH

La troupe de théâtre *The Royal Llechtenstein Theater Company* présentera un ensemble de 35 sketchs qui a pour titre *Abomination*. Ce spectacle sera présenté les 8 et 9 février au Gas Station Theater. Cet enchaînement de petites histoires absurdes propose un regard sur les choses tragiques de la vie.

« Par exemple, nous faisons un sketch ayant pour thème le trentième anniversaire de naissance des gens, indique l'un des acteurs de la pièce, Gord Tanner. Quelqu'un humilie le fêté devant ses invités en mettant l'accent sur ce qu'il y a de plus terrible dans sa vie, puisqu'il est rendu à cet âge. »

L'acteur qui a notamment joué dans le cadre du festival *Pinterfest* croit que ce type d'humour est vraiment nécessaire dans notre société. Par le biais de ce genre de théâtre, il veut faire comprendre aux gens que l'on doit parfois accepter les choses telles qu'elles sont. « C'est mieux de rire des choses terribles qui nous arrivent ou peuvent nous arriver que d'en pleurer », estime Gord Tanner.

Sept personnes au total ont collaboré pendant six mois à l'écriture de ce spectacle. Chaque acteur interprétera différents personnages d'un sketch à l'autre où l'on retrouve autant des animaux que des véritables personnes. « Dans l'un des sketchs, je joue le rôle d'une dinde, dit-il. La dinde ne veut pas aller au four et elle fait une compétition de quotient intellectuel avec le cuisinier, explique-t-il. C'est abominablement drôle. »

Le sujet de l'amnésie est également mis en lumière dans le spectacle. « C'est en fait l'histoire d'un père qui ramène chez lui plusieurs personnes qui ont perdu la mémoire et leur fait croire qu'ils sont tous frères et sœurs. Il faut vraiment voir la pièce pour comprendre l'humour que nous faisons. C'est vraiment difficile à expliquer. »

Dans un autre ordre d'idée, Gord Tanner jouera dans *Les fraises en janvier*, présentée par le Cercle Molière au mois d'avril. Lors de sa prestation dans la pièce *The best restaurant I have ever had* au Winnipeg Fringe Festival, l'assistante du directeur artistique, Geneviève Pelletier, a remarqué son talent à parler anglais avec un accent allemand.

« Elle savait que je parlais un peu français, alors elle a pensé que si j'étais capable de parler l'anglais avec un accent allemand, je serais certainement en mesure de parler français avec un accent anglais, puisque je suis anglophone », dit-il en riant.

L'artiste se prépare pour *Les fraises en janvier* en suivant notamment des cours de français. « Ça va me demander plus d'effort de faire une pièce en français, mais je me réjouis de cette belle opportunité », dit-il.

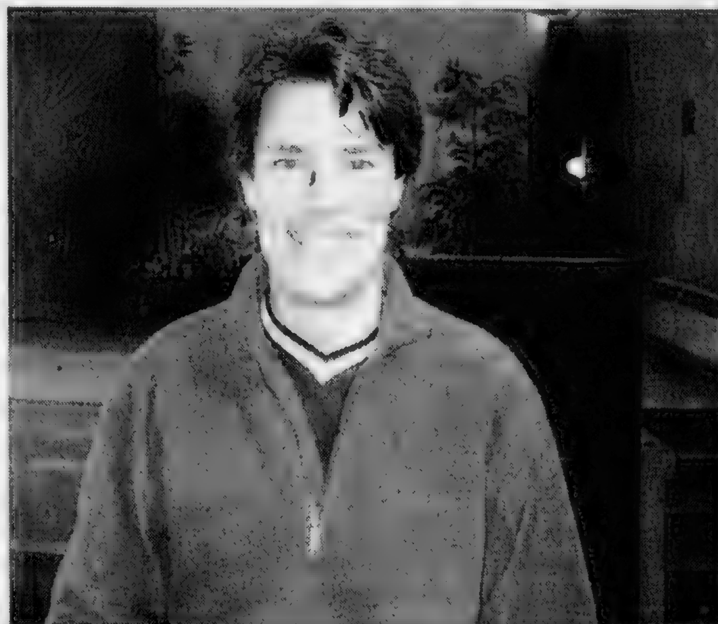


photo : Sophie Roch

Gord Tanner : « C'est mieux de rire des choses terribles qui nous arrivent ou peuvent nous arriver que d'en pleurer, estime Gord Tanner.

CKSB

Retour aux sources

L'animatrice Monique LaCoste revient à l'antenne après une année de congé parental. Depuis le 20 janvier, elle anime en semaine l'émission *Le fil*, diffusée de midi à 13 h sur les ondes de CKSB. Un nouveau défi taillé sur mesure pour l'animatrice, qui a été à la barre d'une émission d'affaires publiques dans ce créneau horaire il y a de cela plus de cinq ans.

« Cette émission est vraiment différente de ce que j'ai pu faire auparavant, affirme-t-elle. Il s'agit d'un moment d'accompagnement très varié au plan musical. On y retrouve une bonne base de musique qui se retrouve au palmarès, mais on y entend également du blues et du jazz. On ne veut pas se limiter. »

Le défi pour l'animatrice sera de recréer et de conserver un lien fort et interactif avec son auditoire. « Le midi a toujours été une tentative de tribune téléphonique, mais ça n'a jamais connu de très grands succès, souligne-t-elle. Je vais donc inviter les gens à appeler et à raconter, via Internet ou en laissant un message sur mon répondeur, une tranche de vie par rapport à un sujet choisi. Par exemple, l'auditeur pourra me raconter ses anecdotes entourant l'école, un cours de musique, les scouts ou encore des histoires de jardins. Les Franco-Manitobains sont des raconteurs et je veux allumer quelque chose en eux. »

Au micro, Monique LaCoste veut nous surprendre avec des propos insolites et des anecdotes. « Question de se coucher un peu moins niaiseux », ajoute-t-elle avec humour. « Saviez-vous que le pays avec le plus haut taux de criminalité est le Vatican? Et qu'aujourd'hui est la journée nationale du pingouin? »

D.P.

Sculptures de neige

Naissance d'un chef-d'œuf!

Ce sont des amoureux de l'hiver et ils ont une passion bien particulière : la neige. Avec le temps, ils sont devenus maîtres dans l'art de la modeler.

Dominique PHILIBERT

Aujourd'hui, ce ne sont plus des enfants, mais la neige a pour eux plus que jamais un attrait singulier. Dès les premiers flocons, ils sortent leurs outils et façonnent la matière blanche, en quête d'extravagances. Du 27 janvier au 3 février, ils seront quatre sculpteurs franco-manitobains à s'envoler vers Breckenridge, une petite ville plantée à 3 000 pieds d'altitude dans les montagnes du Colorado, là où se tient annuellement un des plus grand concours au monde de sculptures de neige.

« Nous devions soumettre un dessin détaillé du projet avec une description de celui-ci et des membres de l'équipe, explique le sculpteur Émile Chartier. Une quinzaine d'équipes canadiennes ont remis des propositions, mais c'est nous qui avons été choisis pour représenter le pays. Avec les talents de chacun réunis, je suis convaincu que nous pouvons remporter le concours. »

Les sculpteurs d'expérience, Denis Savoie, René Lanthier, Émile Chartier et son fils Mitchell, auront quatre jours pour modeler ce qui représentera des joueurs de hockey émergeant d'un œuf. « Le cube fait 12 pieds de haut par dix pieds de large et de profondeur, explique le dessinateur de l'œuvre, Denis Savoie. Nous commençons par sculpter le haut pour nous rendre jusqu'au sol. Nous allons ajouter deux mètres de hauteur au cube de neige dont nous disposerons, afin de rendre le tout plus impressionnant. Chacun des quatre coins présentera un personnage, mais nous aurons l'impression en regardant la sculpture que toute une équipe veut en sortir. Ce sport est important pour beaucoup de Canadiens et nous avons pensé que cette sculpture représenterait bien en quelque sorte la naissance du Canada. »

Pour atteindre la perfection, bien des éléments devront être réunis. « J'ai regardé dans Internet des photos des concours antérieurs et je n'ai jamais vu des sculptures aussi extraordinaires en plus de 20 ans de métier, affirme Émile Chartier. Pour arriver à façonner des détails et des formes aussi précises, la température et la neige doivent être parfaites. Cette dernière sera artificielle, donc plus consistante et beaucoup plus facile à sculpter parce que les particules sont très compactes. »



photo : Dominique Philibert

Émile Chartier (à gauche), Denis Savoie et René Lanthier visent rien de moins qu'une première position lors du concours international de sculptures de neige qui aura lieu au Colorado.

C'est avec l'intention non-dissimulée d'atteindre le sommet que les sculpteurs professionnels se rendent relever le défi. « Chaque membre de l'équipe a son rôle à jouer, souligne Émile Chartier. Denis dessine l'œuvre et fait le gros du travail de coupe, René amène la neige au bon endroit pour faciliter le travail de Denis et fait également la finition, comme sabler et couper. De mon côté, je m'assure que chaque détail et la vue d'ensemble soit parfaite. Mon fils Mitchell fait de la sculpture depuis trois ans et il nous sera fort utile pour maintes tâches. Il apprend très vite. »

La compétition regroupera les meilleurs sculpteurs d'une quinzaine de pays. « Le plus gros défi sera de sculpter à la perfection cet immense volume de neige dans les temps requis, précise Denis Savoie. Notre grande force est la présentation visuelle, jumelée avec notre bonne connaissance de la neige. Rien n'est laissé au hasard, tout est mesuré. »

Pour cette aventure, le côté culturel est également mis à l'avant-scène. Chaque équipe doit avoir un représentant qui n'a pas le droit de toucher à la sculpture, mais dont le rôle est d'interagir avec les visiteurs, de raconter l'histoire de l'œuvre. Paul d'Eschambault, musicien du groupe La Bardasse, remplira ce mandat. « C'est un rôle important parce que les sculpteurs peuvent ainsi se concentrer sur leur travail sans être interrompus par les visiteurs qui veulent en savoir plus sur l'œuvre », explique Émile Chartier. « Il parle bien, il chante bien et il amènera sa mandoline pour réchauffer les gens, ajoute Denis Savoie. On ne pouvait pas trouver mieux comme ambassadeur! »

MUSÉE DU MANITOBA

Il était une fois...

Combien de fois a-t-on entendu cette phrase de la bouche d'un enfant : "Raconte-moi une histoire..." Ceux du Manitoba auront l'occasion d'en entendre plusieurs prochainement au Musée du Manitoba.

Sophie ROCH

Dans le cadre du mois des raconteurs d'histoires, l'artiste Claudette L'Heureux sera à la galerie d'art Earth History du Musée du Manitoba, le 2 février. Originaire de Maniwaki au Québec, elle racontera des histoires du Québec et du Manitoba au grand plaisir des enfants de 3 à 5 ans.

Géraldine, *L'oiseau aux 100 couleurs* et *Tu penses encore à tes cheveux* sont des titres de contes ou légendes fantastiques que la raconteuse partagera avec sa jeune clientèle qui pourra aussi interagir avec elle lors de son passage au Manitoba. « Elles seront plutôt courtes, car je veux garder l'attention des enfants », indique-t-elle.

Elle présentera entre autres les histoires que son père lui racontait dans son magasin général lorsqu'elle était enfant. « Elles sortent généralement de l'ordinaire si on les compare aux contes amérindiens traditionnels, précise-t-elle. Mais elles sont aussi inspirées de la réalité. »

La dame de 63 ans a commencé à raconter des histoires lorsqu'elle était enfant, pour ses dix ses frères et sœurs. Ces derniers s'installaient dans les marches d'escalier pour entendre les aventures des personnages fictifs sortis tout droit de son imagination.



photo : Gracieuseté Musée du Manitoba

La conteuse d'histoire Claudette L'Heureux sera de passage au Musée du Manitoba, le 2 février prochain.

C'est toutefois en 1993, lors du Festival de contes de Montréal, qu'elle a véritablement débuté sa carrière de raconteuse. « C'est un miracle qui m'a forcé un jour à exercer ce talent, se remémore-t-elle. Je devais avoir un poste haut placé dans une commission scolaire à Montréal, mais je ne l'ai pas eu. À ce moment, je me suis dit : "Est-ce que je fais une dépression ou des ateliers sur le conte ?" Et c'est ainsi que j'ai commencé dans le domaine. »

Ensuite, Claudette L'Heureux a participé aux Dimanches du Conte à Montréal. « Plusieurs raconteurs d'histoires se rassemblaient au bar Le sergent recruteur et on se perfectionnait entre nous, en se disant nos points forts et faibles, dit-elle. C'est la seule formation, si je puis l'appeler ainsi, que j'aie véritablement eue. »

L'artiste avoue avoir en elle un désir profondément ancré de raconter, depuis qu'elle a découvert la joie que cela lui apportait. « Ironiquement, je ne contais pas d'histoires à mes enfants lorsqu'ils étaient tout-petits, se rappelle-t-elle. Je leur chantais plutôt des chansons. »

Par le biais de ses contes philosophiques, humoristiques ou merveilleux, Claudette L'Heureux veut semer le bonheur. Après avoir exercer divers métiers divers tels professeure, infirmière et sociologue, elle veut maintenant profiter de la vie et faire ce qu'elle aime par-dessus tout : raconter. « Je ne gagne pas beaucoup d'argent, mais je fais une belle vie! », termine-t-elle.

Gymnastique

Compétition en or!

L'adage populaire dit : "Quand on veut, on peut!" Une jeune gymnaste franco-manitobaine l'a bien compris et l'applique à la règle. Résultat : une médaille d'or…

Dominique PHILIBERT

À l'âge de neuf ans, tous les rêves sont possibles à réaliser. Pour Katianna Legrand Polejewski, la gymnastique est une passion qui lui réussit bien. La jeune fille revêt son maillot depuis l'âge de trois ans et aujourd'hui, elle récolte le fruit de ses efforts. Lors d'une compétition importante réunissant huit clubs de gymnastique, les 18 et 19 janvier à Winnipeg, la gymnaste a décroché sa première médaille d'or.

« J'étais sûre de remporter cette compétition, parce que je voulais vraiment gagner une première médaille d'or, affirme-t-elle. Dans mes autres compétitions, j'étais moins expérimentée, moins sûre de moi, mais pour celle-ci, j'avais beaucoup plus confiance en moi et j'ai atteint mes objectifs. »

La détermination et la passion de sa discipline brillent dans les yeux de Katianna Legrand Polejewski. « Quand elle m'a dit avant la compétition qu'elle était certaine de remporter la médaille d'or, je lui ai dit qu'il fallait faire de son mieux et ne pas être trop déçue si cela ne se déroulait pas comme prévu, mentionne la mère de la jeune athlète, Yannicke. Elle a fait comme elle a dit et nous sommes bien fiers d'elle. »

La jeune fille, qui fréquente l'école Précieux-Sang à Saint-Boniface, pratique son sport au sein du club Aerials de l'Université du Manitoba, à raison de trois fois par semaine. Pour gagner cette compétition, elle devait amasser le plus de points possible sur quatre appareils, soit la poutre, le plancher, les barres asymétriques et le cheval d'arçon. « Elle a accumulé 36,2 points sur une possibilité de 40, souligne Yannicke Legrand Polejewski. À son niveau, elle devait exécuter sur les appareils une routine obligatoire pour toutes les jeunes filles. »



photo : Dominique Philibert

Katianna Legrand Polejewski : « J'étais sûre de remporter cette compétition parce que je voulais vraiment gagner une première médaille d'or. »

Bien que la gymnastique plaît dans l'ensemble à Katianna, la jeune athlète a, comme la plupart de ses consoeurs, certaines préférences. « J'aime les barres et le plancher à cause des routines que cela exige, explique-t-elle. C'est un peu épeurant aux barres lorsqu'on débute, mais avec la pratique, ça devient plus amusant. J'aime le fait que la gymnastique développe mes muscles et me permet d'être plus souple et plus forte. »

Katianna aimerait assurément devenir une gymnaste professionnelle et faire des compétitions partout dans le monde. « J'aime apprendre et j'espère me rendre à un niveau supérieur », dit-elle. Un objectif qui pourrait fort bien se réaliser si elle continue à mettre autant d'ardeur au travail. « Katianna aspire à graduer à un niveau où elle pourra exécuter des routines optionnelles, développées selon ses goûts et ses habiletés », conclut la maman.

Plongeon

Double vrille vers l'avant

Stéphane MICHAUD

La 35e édition du Polar Bear Classic a eu lieu à la piscine Pan Am de Winnipeg, du 17 au 19 janvier. Cette compétition annuelle pancanadienne de plongeon réunissait une centaine d'athlètes de tous âges. Parmi ceux-ci, les jeunes Cam McLean, 12 ans, et Kevin Geyson, 18 ans, se sont particulièrement illustrés. Ils ont remporté chacun une médaille d'or dans deux épreuves différentes.



Photo: Gracieuseté Cam McLean

Les jeunes champions winnipegois de plongeon, Cam McLean et Kevin Geyson, se sont couverts de gloire lors de la dernière édition du Polar Bear Classic.

« Je suis arrivé premier au tremplin d'un mètre, raconte Cam McLean. J'ai été surpris. Ça m'a fait plaisir. Par contre, j'ai seulement obtenu une quatrième place au tremplin de trois mètres. C'est curieux parce que, personnellement, c'est celui-là que j'aime le plus. Habituellement, je m'y sens plus souple et j'y fais de meilleurs plongeons. »

Kevin Geyson, quant à lui, s'est démarqué à la tour de dix mètres. Il a terminé en troisième position aux planches de un et de trois mètres. « Quand on plonge du tremplin d'un mètre, c'est assez facile, estime-t-il. Quand on passe à trois mètres, c'est déjà plus difficile. C'est pour ça que je suis fier de cette médaille d'or à la tour. »

Cam McLean est inscrit à l'école d'immersion Golden Gate Middle School, en 7e année. « Ça fait déjà quatre ans que je pratique le plongeon, précise-t-il. C'est mon sport préféré. Je trouve que c'est encore mieux que la natation. »

Pour sa part, Kevin Geyson a étudié au Collège Béliveau et, depuis cet automne, fréquente l'Université du Manitoba. « Je plonge depuis huit ans, commente-t-il. Il n'y a rien comme la sensation de sauter librement dans les airs. On a l'impression de voler. »

Les deux athlètes s'entraînent de quatre à cinq fois par semaine, à raison de trois heures chaque jour. « Avec mon entraîneur, Tim Lambie, je fais au préalable des exercices de réchauffement, un peu de musculation et de la course, explique Kevin Geyson. Avant de pratiquer un nouveau plongeon, il faut d'abord répéter sur un trampoline. Ça aide à maîtriser les bons mouvements. »

Cam McLean et Kevin Geyson ont tous deux un objectif commun : accéder aux Jeux Olympiques. « Nous plongerons tant et aussi longtemps que nous le pourrons », lancent-ils à tour de rôle, avec enthousiasme et sans hésiter.

Télé-horaire de la semaine du 3 au 9 février 2003



Le Jour du Seigneur : le dimanche 9 février à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Sainte-Geneviève de Montréal, par Jean-Claude Turcotte, archevêque.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Tous les matins				Ricardo	L'Heure du Midi		Wizz	Cinéma variées				Variées	Variées	Art Attack	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			En santé	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	6h30 Télématin	Variées	Variées	Zig Zag Café		Les Zap	Variées		Me :15 Sem. verte	Variées	Journal Suisse	Variées	J :15 Ça pousse	Variées	Variées	Variées	TV5 l'invité / :15 On a tout essayé	
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		La vie... / :45 Boutique TVA		Hop la vie!		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 3 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Mots et maux	Virginie	Un gars, une fille	Auberge chien noir "Fugue en si mineure"		Le Dernier Chapitre: la vengeance		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Le Garage
RDI	RDIJr / 15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Navires de guerre"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Vie privée, vie publique				Portrait de famille	Campus	Bourlin-gueur	Carte postale gourmande		TV5 le journal /:15 Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					:45 Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Dans ma caméra	Annie et hommes "Les enfants à l'honneur"		Tabou "Point de non retour"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:15 Thane Direct	.50 Chit Chat		.50 Publicité	:20 Le canal nouvelles	

Mardi 4 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	L'Accent	Virginie	La Facture	Les Super Mamies		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	Découverte		Brio	:35 Hors d'ondes
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands rep. "À la recherche d'Al Quaida"		Le Téléjournal		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Autant savoir	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Biblio-theca	Temps présent "Avions sous contrôle"		Conver-sation	TV5 le journal /.15 Envoyé spécial Magazine d'information.			45Chro-niques	15 L'Avocate "Le fruit de la haine"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les Gags	Camions monstres	Histoires filles	KM/H "Dieu est partout"	Caméra café	Surprise sur prise	Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Indus Media	.50 Chit Chat		50 Publicité	20 Le canal nouvelles	

Mercredi 5 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir		Virginie	Monde Charlotte	Le Plateau "Le Vol"	Rumeurs	Mon meilleur ennemi		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Les Nouvelles du sport		Côté court		:35 Hors d'ondes
RDI	RDIJr / 15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands rep. "Danger risques d'avalanches"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyran.ide	Envoyé spécial Magazine d'information.			Chronique s d'en haut	Dans l'esprit de Norman Béthune		L'hebdo		Biblioth-eca Junior	TV5 le journal /:15 Culture et dép..			:45 Garonne		
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Poupées russes		Emma "Propriétaires"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Thane Direct	.50 Chit Chat		:50 Publicité	:20 Le canal nouvelles	

Jeudi 6 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Clan destin	Virginie	Catherine	Ce soir on joue		Le Coeur découvert		Le Téléjournal/ Le Point		Cè soir	Nouvelles sports	"Pâques sanglantes" (Drame,'97) Peter Coyote, Ann-Margret. 2/2			
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "La guerre des missiles"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Mise au point		Écrans du monde	Garonne			Dites-moi.,.. "Vlady Stefanovitch"		D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal /:15 Vie privée, vie publique Il n'est jamais trop tard pour changer de vie.				:15 Faut pas rêver Invité(es): Julien Clerc.	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les incontournables		"Témoin muet" (Police,'94) Fay Ripley, Mary Sudina.				Le TVA	Le grand blond avec un show sourncis		Michel Jasmin	:20 Indus Media	:50 Chit Chat		:50 Publicité	:20 Le canal nouvelles	

Vendredi 7 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Wizz	Ce soir	Affaires de goûts	L'Epicerie	Infoman	La Fureur		Zone libre "Pauvre Argentine"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	"L'homme qui voulut être roi" (Avent,'75) Michael Caine, Sean Connery.			
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Entrée des artistes	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		America "La conquête du box-office"		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Passep-Arts	Journal de France	Pyramide	À communiquer			"Un cadeau la vie" (Drame,'99) Bernard Verley, Carole Richert.			:35 Douce France		Écrans du monde	TV5journal /PassepArt	:45 Vivement dimanche! Invité(es): Enrico Macias.			:15 Vive dimanche..	:45 Piste de l'aigle
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Plus fort que la mort" (Drame,'98) Claudia Karavan, Michael Caton.				Le TVA	Je regarde, moi non plus		"L'équipe du collège" (Drame,'96) Fredro Starr, Rhea Perlman.				Infopubli-cité	Chit Chat	

Samedi 8 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounch-pounch	Légende Tarzan	Sofa/:45 W'kender	Enfants du feu	Titeuf	Iznogoud	Clan destin	L'Heure du Midi	"Les Nouvelles Aventures de Tom et Huck" (Avent,'95) Jonathan Taylor Thomas.				Mots et maux	L'Accent	Culture-choc	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	Re-7	Acoustic	Débrouil-lards	Génies en herbe	Va savoir	Décou-verte	TV5journal /:15F.Parler	La vérité	Reflets Sud		Soccer Nice vs Sochaux FFF				Journal Suisse	Stade Africa	Rêves en Afrique	Bourlin-gueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Auto contact	Tonus	Vins et fromages	I-D maison		Fleurs, jardins	Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Visez dans le mille!	Familles...	"Columbo: Votez pour moi" (Police,'89) Louis Zorich, Peter Falk.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Hockey Maple Leafs de Toronto vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Air Canada Toronto, Ontario						Télé-journal	À la Maison-Blanche "Drôle de journée"		Nouvelles sports /:55 "Rencontre fatale" (Act,'89) Ellen Barkin, Al Pacino.					:10 Hors d'ondes	
RDI	Histoires oubliées	Culture-choc	Le Journal RDI	La Facture	America		Télé-journal	L'Épicerie	Grands reportages "Navires de guerre"		Zone libre "Pauvre Argentine"		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Biblio-theca	Journal de France	Ombre et lumière	Plein sud, le grand voyage		Plus grand cabaret Patrick Sébastien présente les plus beaux Visuels du Monde.				Gros plan V	L'Avocate			TV5 le journal /:45 Samba opus		.45 À comm.	:15 Un cadeau la vie	
TVA	Le TVA 18 Heures	Carnaval Québec				"Les survivants" (Drame,'92) Vincent Spano, Ethan Hawke.					:15 Le TVA	45 "La fille d'en face" (Com,'96) Ben Stiller, Sarah Jessica Parker.				40 Publicité	:15 Chit Chat	

Dimanche 9 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La Cour de récré	Histeria!	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Second Regard	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Aventure de la télé.	Les Belles Histoires "Un grand patriote"	
RDI	5h30 Matin express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	L'Épicerie	RDI en direct Un couverture souple et complète de l'actualité.				Justice	L'Accent	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	1001 cultures	Palettes	Concert Classique		Kiosque		TV5 le journal /:15 France Foot		Si j'ose écrire		Journal Suisse	Chanter la vie		Vivement dimanche!			Vivement dimanche..	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"La route du paradis" (Guerre,'97) Pauline Collins, Glenn Close.				Brunch Maman Dion Invité(es): Janine Sutto.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Le Club des baby-sitters" (Com/dra,'95) Bre Blair, Schuyler Fisk.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Télé-journal	Découverte "L'avenir inscrit dans nos gènes"		Exils, jumelles				Don Giovanni	Télé-journal	Parlez-moi des...	Nouvelles sports	"Ridicule" (Com,'96) Jean Rochefort, Charles Berling.			:15 Hors d'ondes	
RDI	Aventure de la télé.	Second Regard	Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre "Pauvre Argentine"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Justice	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Téléjour-nal/Point	L'Accent
TV5	Portrait de famille	Journal de France	D'ici et d'ailleurs	Plein sud, le grand voyage		Comme au cinéma Magazine sur le cinéma présentée par Frédéric Lopez.				D.		L'effet Dussault	TV5 le journal /:15 Grand cabaret Invité(es): Michou, Laurent Jalabert, Franck Alamo.				:15 Kiosque	
TVA	Le TVA 18 Heures	Un monde de fous	Surprise prise			"EDtv" (Com,'99) Jenna Elfman, Woody Harrelson.					Le TVA	Infopublicité		Infopublicité		Le canal nouvelles		

Gens d'ici

Communautés en santé

Sophie ROCH

L'infirmière en santé communautaire de la région Montcalm, Claire Comte, se veut être la personne-ressource dans la région pour les questions de santé. Sociable de nature, elle prend un grand plaisir à exercer son métier qui consiste non seulement à examiner ses patients, mais aussi à répondre à leurs questions

Ayant travaillé dans diverses institutions de santé comme le Foyer Notre-Dame, l'hôpital Swan Lake et l'hôpital Treherne de soins continus, elle a choisi de se retirer un peu du feu de l'action il y a 12 ans. «La grande majorité de mes clients ont entre 50 et 90 ans, dit-elle. Souvent, ils viennent me rencontrer afin que je vérifie leur taux de sucre et de cholestérol, mais aussi pour me parler de leur mode de vie, de leur alimentation, pour savoir s'ils ont de bonnes habitudes. Ce n'est pas comparable au milieu hospitalier. »

Claire Comte apprécie beaucoup de pouvoir travailler le jour, à des heures de travail plus régulières. Elle se plaît également à réaliser les diverses tâches qu'exige son travail. « Je fais aussi bien des visites à domicile pour prendre soin des futures mamans et des nourrissons, que des rencontres au centre de personnes âgées *Paradis des pionniers* pour vérifier leur pression, précise-t-elle. J'adore ces contacts interpersonnels. »



Claire Comte.

Les services de l'infirmière en santé communautaire sont offerts à toute la population. Claire Comte espère avoir la chance de donner des ateliers de santé dans les écoles de la région prochainement. « J'aimerais beaucoup rencontrer les jeunes pour leur parler de divers sujets relatifs à l'hygiène, mais je n'ai pas eu cette chance encore, affirme-t-elle. J'aime bien aussi participer aux campagnes de vaccination dans les écoles. »

Elle adore rencontrer les gens, et ce qu'elle préfèrerait par-dessus tout, ce serait de les voir en pleine forme. « Faites de l'exercice, essayez de réduire votre niveau de stress, nourrissez-vous bien et voyez un docteur au moins une fois par an pour vérifier votre état de santé général », conseille-t-elle en terminant. Si par malheur vous tombez malade, elle signale qu'elle se fera une joie de vous aider pour un prompt rétablissement.

ÉCONOMIE

Des emplois pour tous

Le secteur de l'économie manitobaine s'est porté plutôt bien durant l'année 2002. De nouvelles statistiques viennent encore confirmer que la province est sur la bonne voie.

Sophie ROCH



Archives La Liberté

Le ministre des Finances, Greg Selinger : « Nous avons réduit les impôts pour les petites et moyennes entreprises (PME) d'environ 40%. »

Le Manitoba a enregistré le plus bas taux de chômage au pays pour l'année 2002, soit 5,2 %. Entre les mois de novembre et décembre, il a considérablement chuté, passant de 5,4 % à 5 %. Celui de la jeunesse a également été le meilleur au Canada avec 3,3 % en-dessous de la moyenne nationale de 10,3 %. Le nombre de postes disponibles a véritablement augmenté et la situation ne semble pas sujette à changement bientôt.

L'Alberta est la seconde province sur la liste avec 5,3 % et la Saskatchewan s'est méritée la troisième place avec 5,7 %. 80 % des gains d'emplois ont toutefois été réalisés dans le secteur privé. « Le coût de la vie au Manitoba est plus bas que dans les autres provinces, affirme d'entrée de jeu le ministre des finances, Greg Selinger. Nous avons réduit les impôts pour les petites et moyennes entreprises (PME) d'environ 40 % et nous avons aussi augmenté le plafond à 320 000 $ au lieu de 200 000$, faisant ainsi passer le taux de taxes de 9 % à 5 %, ce qui leur donne une chance. »

Le ministre espère non seulement attirer de nouveaux entrepreneurs, mais aussi préserver les emplois déjà existants. « Nous avons affectué beaucoup de négociations avec New Flyer et Motor Coach, deux grosses compagnies dans le domaine des transports qui voulaient déménager, afin qu'elles restent au Manitoba, dit-il. Plus de 2000 emplois étaient en jeu à ce moment. »

Le ministre a aussi rappelé que lorsque la construction du nouveau centre de recherche et de développement dans le secteur de " Functional foods and Nutraceutical " de l'Université du Manitoba sera terminée, il y aura quelques 300 postes disponibles dont 90 pour les chercheurs. Le projet de 25 millions $ aura donc des répercussions intéressantes dans le secteur de l'économie.

Du côté de l'éducation, le nombre d'étudiants dans les institutions d'enseignement post-secondaires au Manitoba a augmenté considérablement depuis 1999. À titre d'exemple, l'Université du Manitoba a vu son nombre d'inscriptions s'accroître de 21,4 % tandis que celui du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a enregistré une hausse spectaculaire de 52,4 %.

« Comme nous formons des gens bilingues, ils peuvent ainsi accéder à un plus large éventail d'emplois, explique le professeur en économie et économiste au CUSB, Gilbert Legal. 98 % de nos finissants en administration des affaires se trouvent un emploi à l'intérieur des trois ou quatre mois à la fin de leurs études, engendrant du même coup un assez bas taux de chômage »

Durant l'année 2002, il y aura eu la création d'environ 9000 nouveaux emplois, portant ainsi le total de la province à 567 000. Le taux de chômage chez les jeunes est aussi faible avec 7 %. « En forgeant une forte économie qui crée des emplois pour les jeunes gens, nous lançons un message clair qui dit que le Manitoba est très bien positionné pour le futur », conclut la ministre de l'industrie, du commerce et des mines, MaryAnn Mihychuk.



DANS NOS ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

■ PROJET-PILOTE

L'empathie s'enracine

Daniel BAHUAUD
ÉCOLE PRÉCIEUX-SANG

L'empathie: un mot très évocateur. Cette faculté de s'identifier à quelqu'un et de ressentir ce qu'il ressent, prend toute son importance dans un monde où le bombardement médiatique constant produit des personnes de plus en plus cyniques, et ce dès le jeune âge.

Fort heureusement, l'empathie, ça se redécouvre. Plus important encore, ça s'acquiert. Prenons le cas des deux classes de maternelle de l'École Précieux-Sang. Après avoir reçu à trois reprises la visite mensuelle de deux petits bébés, Rachelle et Manu, les jeunes sont déjà beaucoup plus sensibles aux besoins des autres.

Ces visites ont été organisées dans le cadre du programme *Les Racines de l'empathie*, un projet-pilote qui a pour but d'encourager les jeunes dans trois écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) à développer leur empathie. Outre les élèves de Précieux-Sang, *Les Racines de l'empathie* est également offert dans les écoles Taché (4e année) et Christine-Lespérance (8e année).

Le conseiller scolaire de l'école Précieux-Sang, Rémi Lemoine, estime que *Les Racines de l'empathie* connaît déjà du succès. « Nos jeunes font preuve d'un éveil à l'empathie, affirme-t-il. La plupart ont réussi à comprendre qu'un petit bébé a des besoins bien précis. Plusieurs ont compris qu'il faut beaucoup de temps, de patience, d'observation et d'écoute avant d'arriver à comprendre les moyens qu'un bébé utilise pour exprimer ses besoins. Et une petite poignée de jeunes ont compris qu'il y a un lien entre la sensibilité qu'on exprime envers un bébé et celle qu'on peut éprouver à l'égard de n'importe qui. C'est très encourageant, surtout que nous ne sommes qu'au début du programme. »

Pour y arriver, *Les Racines de l'empathie* propose neuf visites d'un petit bébé dans une salle de classe. Chaque séance a un thème particulier et est précédée d'une période de préparation. Après la visite, la classe consacre du temps à évaluer en profondeur ce qu'elle a appris du bébé.

Jusqu'à présent, les jeunes ont abordé les thèmes *La rencontre du bébé*, *Le sens des pleurs* et *Comment s'occuper du bébé et l'équipement pour y arriver*. « Lors de la première rencontre, il a été question d'observer le bébé, explique Rémi Lemoine. Les jeunes ont étudié son tempérament. Exprime-t-il ouvertement et même de façon intense ses besoins, ses émotions? Est-il plus plutôt calme et posé? Pour y arriver, la mère a posé son enfant à plat ventre. Les élèves se sont aperçus que le petit, après un certain temps, nous communiquait qu'il en avait assez. Nous avons ensuite invité les élèves à se coucher à plat ventre. Comment se sont-ils sentis? Après, nous leur avons demandé de décrire comment pouvait se sentir le bébé. »

Avant la deuxième visite, les jeunes ont exploré le sens des pleurs d'un bébé. Lors de la discussion, les élèves ont souligné qu'un bébé pleure parce qu'il peut avoir trop froid, ou trop chaud. Il peut également avoir mal au ventre. Parfois, c'est parce que sa couche est mouillée. « Les jeunes ont bien compris qu'il y a toutes sortes de signes qu'on peut lire pour comprendre les pleurs d'un bébé, souligne Rémi Lemoine. Par contre, nous leur avons fait remarquer que parfois, un bébé pleure parce qu'il veut qu'on le prenne, ou qu'on lui chante quelque chose. Le bébé a des sentiments et des besoins affectifs. Nous leur avons confié que souvent, les parents éprouvent de la difficulté à comprendre les pleurs d'un bébé et qu'il leur faut beaucoup de patience pour l'apaiser. »


photo: Gracieuseté École Précieux-Sangphoto: Daniel Bahuaud
Rémi Lemoine: « Lors des visites, nos jeunes sont doux avec le bébé. Ils sont très conscients de la fragilité d'un enfant. »

Lors de la troisième visite, les jeunes ont appris comment tenir un bébé. Pour y arriver, ils se sont servis d'une poupée ainsi que des explications de la maman, qui leur montrait les différentes positions confortables pour un nouveau-né. « Nos jeunes ont appris ce qui est agréable et ce qui fait mal, remarque Rémi Lemoine. Ils ont aussi appris qu'il ne faut jamais secouer un bébé! »

Ensemble, le conseiller et les enseignants de la maternelle ont également essayé de communiquer aux élèves l'idée que les personnes ont des besoins différents. « Ou bien, s'ils ont les mêmes besoins, ils ne les éprouvent pas nécessairement en même temps ou de la même façon, précise Rémi Lemoine. Comme dans le cas du bébé, comprendre un autre prend du temps et demande de l'observation, de l'écoute active, ainsi que l'habileté de se mettre à la place de l'autre.

« J'ai constaté un progrès énorme chez nos jeunes, poursuit le conseiller. Lors des visites, ils sont doux avec le bébé. Ils sont très conscients de la fragilité d'un enfant. À mon avis, c'est déjà beaucoup. L'empathie est une habileté essentielle. Quand nous sommes capables de comprendre le point de vue de l'autre, nous sommes mieux équipés pour vivre en paix avec les autres et avec soi-même. J'espère qu'il en est ainsi chez les jeunes plus âgés qui suivent le cours à l'École Taché et à l'École Christine-Lespérance. »

À suivre...

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



DANS NOS ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

■ SCIENCES EN FOLIE

Des expériences amusantes

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

« Dr. Neutron », « Dr. Énergétique » et « Mme Chimie », vous connaissez? Probablement pas. Les élèves de l'École Taché, par contre, les connaissent très bien! Depuis le 21 février, les jeunes assistent, les midis, à des séances hebdomadaires animées par ces trois personnages. Leur but: en apprendre davantage sur les sciences.

Ces « laboratoires » sont organisés par Sciences en folie, un organisme international fondé en 1990 qui a pour mission d'offrir aux enfants de trois à 12 ans l'occasion de mieux comprendre les principes fondamentaux de la science, ainsi que leur impact sur la vie de tous les jours.

L'idée est d'encourager la découverte, la compréhension, l'exploration et la rétention des concepts appris. Ainsi, les jeunes de la 1re année qui ont assisté, le 23 janvier, au laboratoire de « Mme Chimie » (Bonnie Bunyan) ont exploré les concepts de la chaleur et du froid. Avec l'animatrice, les élèves ont observé les effets de la dilatation et de la contraction sur différents objets. Ils ont vu monter dans les airs un objet rendu plus léger par la chaleur, et ont pu explorer comment la chaleur et le froid sont perçus par le corps humain. « À la fin de la séance, nous avons préparé de la barbe à papa, remarque Bonnie Bunyan. C'était une démonstration amusante des principes enseignés. »

Les élèves de la 6e année, accompagnés de « Dr. Énergétique » (Rayline Robert) et « Dr. Neutron » (Isabelle Anctil), ont put explorer le monde de l'électricité statique. « Nous avons examiné comment et pourquoi elle est produite, remarque Isabelle Anctil. Et nous avons parlé des différentes formes d'électricité statique qui existent dans le monde naturel, le foudre, par exemple. Ensuite, nous leur avons montré les effets de l'électricité statique en utilisant des ballons et un générateur électrostatique. Ensuite, nous leur montrons comment générer de l'électricité statique à la maison, avec des articles de tous les jours. »

« Le générateur permet d'allumer un tuyau de lumière fluorescente et fait se redresser les cheveux sur la tête des jeunes qui s'approchent du générateur, poursuit Rayline Robert. Cela produit des effets bien hilarants. Je crois que l'approche crée de l'intérêt pour la science. C'est important d'avoir du plaisir quand on explore un sujet nouveau. »

La directrice de l'École Taché, Maryvonne Alarie, abonde dans le même sens. « Sciences en folie est un programme fort intéressant, affirme-t-elle. Nous accueillons depuis plusieurs années des représentants de l'organisme, mais ce n'étaient que des visites générales. C'est la première année que nous offrons un de leurs programmes au complet. À mon avis, l'approche est bonne. Les animateurs incitent les enfants à en savoir plus et à explorer le monde qui les entoure. En plus, j'ai remarqué que cela a eu un impact considérable sur bon nombre de filles. C'est du positif, puisqu'on n'encourage pas toujours les filles à approfondir leurs connaissances scientifiques. »



photo: Daniel Bahuaud

« Dr. Énergétique » (Rayline Robert), accompagnée d'une élève de la 6e année, démontre l'effet de l'électricité statique grâce à un générateur électrostatique.



photo: Daniel Bahuaud

« Mme Chimie » (Bonnie Bunyan) aide un jeune de la 1re année à mieux comprendre les effets de la chaleur et du froid sur le corps humain.

■ TÉLÉVISION

Notre vedette

Jocelyn VIELFAURE
SAINT-GEORGES

Beaucoup de gens rêvent d'avoir la chance d'être un acteur célèbre dans une émission de télévision. Pour une élève de la 6e année de l'École communautaire Saint-Georges, Mélanie Ratté, ce rêve s'est réalisé le 14 janvier dernier...

« Le tout a commencé lorsque j'ai été choisie pour jouer le rôle d'invitée principale dans un nouvel épisode de l'émission *Clan Destin*, explique l'élève. J'ai soumis une question qui a plu aux réalisateurs du programme. »

Clan Destin, on se le rappellera, est une émission à la fois informative et amusante pour jeunes francophones, produite par Radio-Canada, qui raconte les aventures d'un extraterrestre nommé Yor. Joué par la Franco-Manitobaine Micheline Marchildon, Yor se rend à la découverte de la planète Terre et en apprend davantage sur le monde des êtres humains, en visitant chaque semaine une nouvelle école francophone. Tous les autres rôles de *Clan Destin* sont campés par des étudiants de l'école en question.

Au dire de Mélanie Ratté, ce fut une bonne expérience d'avoir déniché le grand rôle et de pouvoir participer àl'émission. « Avec l'aide de Micheline Marchildon, c'était très encourageant et amusant, explique-t-elle. Micheline m'a bien guidée. Elle me disait quand rentrer dans le champ de la caméra et elle m'a aussi montrée comment parler et agir durant le tournage. »



photo: Gracieuseté École Saint-Georges

Mélanie Ratté: « Micheline m'a bien aidée. Elle me disait quand rentrer et elle m'a aussi montré comment parler et agir durant le tournage de l'émission. »

Au dire de Mélanie Ratté, le développement et la production d'une émission de télé est bien plus compliqué qu'elle ne le croyait. « Avec les différentes scènes et tous les petits détails techniques, on ne remarque pas combien de temps et de travail une émission de 20 minutes peut vraiment prendre », dit-elle.

Malgré le temps qu'elle a passé à attendre l'équipe technique entre chaque prise, Mélanie Ratté affirme qu'elle aimerait répéter l'expérience ou continuer à faire du théâtre et d'autres activités du genre. « C'était vraiment amusant, dit-elle, au point où ça m'intéresserait d'en faire plus. Mais je pense que je ne parle pas strictement pour moi-même. Toute l'école était heureuse et intéressée par cette visite de Radio-Canada. Les élèves ont très bien travaillé pour produire une bonne émission. Je crois que c'était un très grand succès pour notre petite école. »

L'émission de *Clan Destin* tournée à Saint-Georges sera télédiffusée le 13 mars (18 h 30) et le 15 mars (11 h 30) à l'antenne de CBWFT.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

SAINT-MALO

De nouvelles infirmières

Les gens œuvrant dans le secteur de la santé ont maintenant de nouveaux collègues fraîchement instruits dans la région de Saint-Malo.

Sophie ROCH

Des étudiants ont reçu leurs diplômes attestant leurs compétences en soins infirmiers à l'église de Saint-Malo le 30 décembre dernier. Les dix-huit personnes ont pu suivre leur formation au village pour la toute première fois grâce à l'entente entre la Fédération des Métis du Manitoba ainsi que le collège Assiniboine.

« Au départ, c'était sensé n'être que pour les Métis, mais il n'y avait pas assez de candidats, explique l'une des deux enseignantes du programme, Elaine Mc Pherson. Alors la Fédération des Métis a choisi d'aller de l'avant avec cette initiative, en incluant tous ceux et celles qui voulaient suivre la formation ».



photo : Gracieuseté Elaine Mc Pherson

Les dix-huit nouveaux diplômés ayant suivi la formation en soins de santé à Saint-Malo se sont tous trouvé des emplois.

L'enseignement s'est donné dans le local de l'entreprise de Pierre Ménard, du 8 octobre 2001 au 10 décembre 2002. Le programme était le même que celui offert au Collège Assiniboine. Les étudiants ont abordé les mêmes notions que celles des autres institutions et ont travaillé dans divers départements hospitaliers comme ceux de maternité, chirurgie, médecine, pédiatrie, etc.

« J'ai vraiment adoré ma formation, indique la nouvelle diplômée, Christelle Dubois. Je crois que le programme était très bien structuré. C'était vraiment une belle opportunité pour moi qui ai toujours voulu exercer cette profession. »

La jeune femme, qui a combattu un cancer durant quatre années, sait ce que c'est que d'être alitée et malade. « Je comprends vraiment la détresse des gens qui sont souffrants, ayant moi-même suivi plusieurs traitements de chimiothérapie et de radiothérapie, confie-t-elle. Si je peux aider des personnes à se sentir ne serait-ce qu'un petit peu mieux, je serai heureuse. »

Tous ces étudiants diplômés répondent à une demande criante dans le milieu hospitalier des environs. « Il n'y a plus de postes vacants en ce moment dans nos institutions, signale la directrice des hôpitaux de Vita, Saint-Pierre-Jolys et Sainte-Anne, Madeleine Baril. Les nouveaux professionnels de la santé récemment diplômés à Saint-Malo viennent combler ce manque de personnel. Je dis : Hourrah! »

DON D'ORGANES

Une nouvelle carte

Le gouvernement manitobain a apporté des modifications à la carte de don d'organes. L'information autrefois recueillie au verso du permis de conduire se retrouvera dorénavant sur une carte séparée de couleur bleue.

« Ce sera un document facilement identifiable qui sera disponible aux personnes qui ne conduisent pas », note le ministre des Transports, Scott Smith.

Le besoin de changer la carte de don d'organes s'est fait sentir après l'introduction du permis de conduire par étapes. Sa longue description a été imprimée à l'endroit où figuraient les informations sur le don d'organes.

Pour Ronald Marion, qui a reçu une transplantation de rein en 1996, ces changements sont positifs. « Plus la carte sera exposée, mieux c'est pour ceux qui ont besoin d'organes, souligne-t-il. Je crois que les gens réalisent de plus en plus qu'ils aident quelqu'un en la signant. »

M. C.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 180 M $ et plus de 9 800 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface à Winnipeg. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Conseillère ou conseiller - Finances personnelles - Succursale Saint-Vital

Exigences :

- trois années d'expérience et d'excellentes connaissances acquises dans le domaine du crédit personnel;
- certificat en planification financière, ou certificat collégial ou universitaire en administration et s'étant engagé.e à compléter le certificat en planification financière;
- connaissance approfondie des produits et services financiers;
- connaissance des procédures opérationnelles d'une institution financière;
- aptitudes dans le domaine de la vente parallèle et de la prospection;
- habiletés à négocier et à travailler en équipe;
- sens de l'initiative, autonomie et motivation;
- connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Fonctions principales :

Sous la supervision de la directrice des services crédit, la conseillère ou le conseiller contribue à l'accroissement de la qualité du service offert et participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- procéder à l'offre et la vente des produits financiers tels que prêts personnels et hypothécaires, ainsi que DAT, REÉR, fonds mutuels et comptes d'épargne et d'opérations;
- conseiller le membre dans la planification et la gestion de sa situation financière;
- effectuer de la prospection dans le but d'identifier et de développer de nouvelles occasions d'affaires;
- asssurer le développement et l'entretien d'une relation d'affaires personnalisée avec le membre;
- gérer le portefeuille de prêts en complétant l'étude, la documentation et le suivi des dossiers de crédit.

Rémunération :

Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement et un plan de pension.

Conditions de travail :

La personne retenue travaillera sur semaine mais pourrait être appelée à travailler le samedi, ainsi qu'à d'autres succursales.

Entrée en fonction :

- à déterminer.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel **avant le 14 février 2003** à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Sophie Ethier
Directrice des services crédit
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G4
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse
SAINT-BONIFACE
Profitez de la différence

Les candidats sont sujets à l'approbation du cautionnement par l'assureur.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

CONCIERGE DE SOUTIEN

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 sollicite des candidatures au poste de **concierge de soutien** à **l'École/Collège régional Gabrielle-Roy** :

Heures de travail :	8 heures par jour de 15 h à 23 h du lundi au vendredi *poste temporaire* jusqu'au 30 juin 2003
Taux horaire :	12,58 $/l'heure
Entrée en fonction :	aussitôt que possible

Les candidat.e.s doivent posséder :

- une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- l'habilité de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- l'habilité d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Les personnes intéressées enverront leur demande **avant 16 h le mercredi 5 février 2003** au directeur du transport et de l'entretien :



Monsieur Maurice Chaput
Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : 878-4422 **Télécopieur : 878-3614**

La Corporation Catholique de la santé du Manitoba

est à la recherche d'un(e)

coordonnateur(trice) de services
pour un projet de développement communautaire.

Ce travail est d'une durée de 10 mois, de février au 15 décembre 2003.

Responsabilités :

- développer avec les groupes communautaires de Saint-Boniface, une stratégie de développement pour assister les sans-abri, les individus, familles et groupes à risque de devenir des personnes ou des familles sans-abri;
- expansion et promotion du Réseau Saint-Boniface en santé;
- établir une meilleure coordination entre les groupes communautaires et les agences;
- organiser des rencontres pour informer les personnes clés de la situation actuelle à Saint-Boniface et des systèmes en place pour assurer une intervention rapide lors de situations urgentes;
- assurer un plan de suivi avec le Réseau Saint-Boniface en santé.

Compétences requises :

- capacité de travailler en équipe avec un minimum de supervision;
- bon sens de l'organisation, de la gestion du temps et de la communication;
- maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais;
- bonne connaissance de la communauté de Saint-Boniface;
- capacité d'entreprendre un projet et de le mener à terme;
- capable de travailler à des heures flexibles dû aux réunions communautaires.

Les candidats et candidates intéressé(e)s sont priés de soumettre leur curriculum vitae avant le 10 février 2003, à :

Shirley Delaquis
Corporation Catholique de la Santé du Manitoba
151, rue Despins
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W2

LES PARCS NATIONAUX ET LES LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX DU CANADA



THE NATIONAL PARKS AND NATIONAL HISTORIC SITES OF CANADA

Occasion d'emploi
Technologue-conseil en gestion des biens
Agence Parcs Canada
Winnipeg (Manitoba)

Traitement de 55 669 $ à 66 510 $ par année

Joignez-vous à l'équipe et changez les choses!

Au Manitoba, Parcs Canada gère des biens d'une valeur de plus de 200 millions de dollars : des centres d'accueil modernes, aux routes, aux installations de traitement et d'assainissement des eaux, en passant par les bâtiments historiques et les fortifications. Nous sommes à la recherche d'une personne motivée et dynamique pour assumer la direction de la gestion de ces biens en respectant les objectifs de Parcs Canada en ce qui a trait aux Parcs nationaux et aux Lieux historiques nationaux du Manitoba.

La personne choisie siégera au comité de gestion multidisciplinaire et fournira des conseils techniques à titre d'expert permanent afin d'assurer la gestion et l'entretien adéquats des biens immobiliers. Elle indiquera la voie à suivre en matière d'investissements en capitaux et gérera une multitude de projets dans un environnement de travail d'équipe. Elle s'assurera de la mise en place de programmes et de systèmes nécessaires à la gestion des biens et à la prise de décisions.

Le candidat idéal possède une grande expérience de la gestion de biens et de projets d'infrastructure, du maintien des programmes de gestion des biens et de la direction d'équipes multidisciplinaires. Il a l'expérience des relations avec les experts-conseils, les ingénieurs et les architectes des secteurs privé et gouvernemental. Idéalement, il connaît la gestion des biens contemporains et historiques.

Le candidat idéal a d'excellentes aptitudes à la planification et à la gestion, auxquelles s'ajoutent du discernement, des aptitudes à la communication et de l'entregent. Il a démontré des capacités à travailler afin d'obtenir les résultats visés.

Pour que votre candidature soit étudiée, vous devez être accrédité ou être admissible à l'accréditation, comme technologue des sciences appliquées ou comme technologue en génie auprès de la CTTAM et avoir une spécialisation en technologie dans un domaine pertinent.

Le présent concours est ouvert à toutes les personnes habitant la région de Sudbury (Ontario) jusqu'à la frontière du Manitoba et de la Saskatchewan, entre le 46° et le 60° parallèle. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens.

Les candidats qui répondent aux critères de sélection seront évalués en fonction de l'énoncé de qualités du poste.

Prière de faire parvenir votre demande,
en indiquant bien le numéro de référence
20030127-PKS-RMFU-OC-087, à :
Don Ostapowich
Ressources humaines
Parc national du Canada du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0
Téléphone : (204) 848-7210
Télécopieur : (204) 848-2596 ou
Courriel : don.ostapowich@pc.gc.ca

Les demandes doivent être reçues au plus tard à 13 h le 19 février 2003.

Parcs Canada est déterminé à se doter d'une main-d'oeuvre diversifiée et universelle. Nous encourageons donc les membres des groupes désignés à poser leur candidature et à s'identifier.

Nous remercions tous les candidats.
Cependant, seuls les candidats sélectionnés seront contactés.
This information is also available in English.





Même si tu n'as pas ton diplôme d'études secondaires, *tu pourrais faire un stage payé de* **9 mois,** *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Pour plus de renseignements additionnels contacter le YMCA de Winnipeg

1-800-495-8775
(français)

www.psj.gc.ca



Canada

LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC.
Éducateur(trice) à la jeune enfance

Centre de prématernelle, préscolaire et d'âge scolaire de langue française, est à la recherche d'un(e) **éducateur(trice) de la jeune enfance**, à temps plein.

Le(la) candidat(e) retenu(e) sera chargé(e) de travailler avec nos groupes d'enfants scolaires et préscolaires.

Il(elle) doit être capable de s'exprimer clairement et correctement en français, à l'oral comme à l'écrit.

Il(elle) doit posséder beaucoup d'entregent et d'excellentes compétences en matière d'analyse, d'organisation, résolution de problèmes, prise de décisions, et bien travailler au sein d'une équipe.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Marie Rosset
Directrice
Les Tournesols de Saint-Vital
425, chemin John Forsyth
Saint-Vital (Manitoba) R2N 2N8

Télécopieur :
(204) 257-2545
Courriel :
marieros@mb.sympatico.ca

Evelyn's Wig Sales and Service

AIDE DE BUREAU
À TEMPS PARTIEL
2 ou 3 jours par semaine
Lorette (Manitoba)
Salaire compétitif, négociable
Poste pour la mi-février.

Evelyn's Wig Sales and Service offre des solutions aux personnes préoccupées par la perte de cheveux, que ce soit pour des raisons médicales ou esthétiques. Nous avons besoin d'une aide de bureau, souriante et compatissante afin de compléter notre équipe de professionnels sur place.

Le bilinguisme, un permis de conduire valide et une connaissance de l'informatique sont des atouts.

Pour plus de renseignements, veuillez visiter notre site Web : www.evelynswigs.com

Envoyer votre curriculum vitae par la poste à :

Evelyn's Wig Sales and Service
Case postale 37
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

ou par courriel :
evelyns@mb.sympatico.ca

ou par télécopieur :
(204) 878-3766

Téléphone : (204) 878-2351
après 18 h seulement.

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 180 M $ et plus de 9 800 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface à Winnipeg. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Gestionnaire de risque et des comptes commerciaux - Succursale Provencher

Exigences :

- baccalauréat en administration des affaires;
- cinq années d'expérience dans l'octroi du crédit ou toute autre combinaison équivalente d'expérience et de formation académique;
- bonne connaissance des diverses lois gouvernant l'octroi du crédit, le recouvrement, la forclusion et les procédures de saisie;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- trois années d'expérience dans le recouvrement.

Fonctions principales :

Sous la supervision de la directrice des services crédit, le gestionnaire gère les fonctions de vérification et de recouvrement pour le département de crédit de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- percevoir les comptes en souffrance;
- entreprendre les procédures de saisie et de forclusion;
- superviser les contrôles internes afin de maintenir la qualité du portefeuille de prêts.

De plus, le gestionnaire sera appelé à gérer un portefeuille de prêts commerciaux. À ce titre, les principales responsabilités sont :

- analyser, documenter et octroyer des prêts commerciaux;
- entretenir une relation d'affaires avec les membres commerçants.

Rémunération :

Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement et un plan de pension.

Entrée en fonction :

- à déterminer.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel **avant le 14 février 2003** à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Sophie Ethier
Directrice des services crédit
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G4
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse SAINT-BONIFACE
Profitez de la différence

Les candidats sont sujets à l'approbation du cautionnement par l'assureur.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Chef de secteur, Opérations

Office national de l'énergie

CALGARY (ALBERTA)

Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant au Canada de même qu'aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.

L'Office national de l'énergie (ONE) est un organisme de réglementation indépendant qui réglemente des aspects précis de l'industrie énergétique. L'ONE s'efforce d'être un chef de file respecté en matière de réglementation des questions économiques, environnementales et de sécurité dans ses domaines de compétence. En tant que spécialiste très motivé, vous deviendrez membre d'une équipe de direction solide et homogène dont les rôles sont les suivants : élaborer, promouvoir et appliquer une vision commune; penser et agir de façon stratégique; mettre sur pied et préparer des équipes et leurs membres; diriger un processus d'amélioration continue; atteindre des résultats opérationnels par le biais de décisions et de mesures. Vous devrez gérer l'Unité des opérations, qui est responsable : des questions de sécurité et d'environnement touchant les installations visées par la Loi sur l'Office national de l'énergie, la Loi sur les opérations pétrolières au Canada et la Loi fédérale sur les hydrocarbures; des inspections et vérifications en matière de sécurité et d'environnement; des enquêtes sur les accidents; intervention d'urgence; de la réglementation du développement des ressources d'hydrocarbures sur les terres domaniales non incluses dans les accords (p. ex. dans les Territoires du Nord Ouest); et de l'élaboration de règlements et de directives concernant ce qui précède. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **92 500 $** et **115 600 $**. Vous recevrez également une prime de rendement annuelle pouvant atteindre 10 % de votre salaire annuel.

Pour relever ce défi, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation pertinente. Il vous faut de l'expérience dans TOUS les domaines suivants: résolution des problèmes réglementaires, techniques, économiques ou administratifs dans le secteur de l'énergie ou d'autres secteurs réglementés; gestion et responsabilité directe du rendement d'une grande équipe et de ses membres; élaboration, application et évaluation du succès de plans stratégiques, de plans de travail et de budgets.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Une vérification de la fiabilité de niveau très secret sera effectuée avant la nomination.

Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou expédier votre curriculum vitæ **d'ici le 20 février 2003**, en décrivant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **ENR82073NP76-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. ATME : 1 800 532-9397.** *Si vous soumettez votre demande en ligne, n'expédiez pas de duplicata par télécopieur ou par la poste.*

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. L'ONE offre un milieu de travail sans fumée.
This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

Manitoba

DIRECTEUR DES SERVICES DE SOUTIEN EN ÉDUCATION — XM2,
1 poste régulier - bilingue, Éducation et Jeunesse Manitoba, Division du Bureau de l'éducation française, Winnipeg.
Numéro de l'annonce : 10189. Échelle de salaire : 69 524$ à 83 066 $.
Date de clôture : le 14 février 2003.

Qualités requises : Diplôme d'études supérieures préféré; au moins cinq années d'expérience comme enseignant(e); quelques années d'expérience administrative à un niveau de haute direction (domaine de l'éducation si possible).
Compétences d'analyse exceptionnelles et un bon sens d'organisation requis.
Connaissance des politiques et des pratiques administratives ministérielles serait un atout. Sont essentiels : aptitudes exceptionnelles en leadership, entregent, habileté de rencontrer de courtes échéances, et maîtrise à l'oral et à l'écrit de la langue française et de la langue anglaise.

Fonctions : Sous la direction du Sous-ministre adjoint, la ou le titulaire sera responsable de : diriger les fonctions législatives et réglementaires ayant trait à l'éducation française; administrer le secteur de la mesure et de l'évaluation pour les programmes français et d'immersion française; négocier et administrer des ententes bilatérales avec le Canada; administrer un régime de subventions aux divisions scolaires pour l'enseignement du français; assurer une liaison continue avec les partenaires en éducation; préparer de la documentation souvent reliée à des questions délicates du domaine public; et recommander des nouvelles lignes directrices et politiques pertinentes.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Éducation et Jeunesse Manitoba, Gestion des ressources humaines, 1577, avenue Dublin, bureau 7, Winnipeg (Manitoba) R3E 3J5, Télécopieur : (204) 948-2193.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes: les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que les nouvelles adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour la s'adresse au directeur général, Pascal Dubé, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre le département d'infographie pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à :
redaction@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante:
www.journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998





Village de Saint-Pierre-Jolys

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

Le Village de Saint-Pierre-Jolys accepte des candidatures pour le poste bilingue de directeur(trice) général(e).

La personne choisie sera chargée des tâches suivantes :

- établissement et administration des politiques et des procédures municipales, de concert avec le conseil;
- préparation de budgets et d'états financiers;
- direction et supervision des employés;
- perception de recettes et paiement de dépenses autorisées;
- participation aux réunions ordinaires et extraordinaires du conseil, et rédaction des procès-verbaux;
- transmission de renseignements au conseil et au ministre, selon les besoins;
- autres tâches assignées par l'Acte municipal ou par le conseil.

Le candidat ou la candidate doit :

- posséder une bonne connaissance des principes de comptabilité et pouvoir travailler dans un environnement informatique;
- être inscrit(e) au programme de certificat en administration municipale ou être diplômé(e);
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- être capable de travailler seul(e) et respecter les échéances;
- s'intéresser au développement économique de la communauté;
- être prêt(e) à résider dans la communauté.

Toute personne intéressée est priée de soumettre sa candidature et son curriculum vitae avec trois références, et indiquer ses attentes salariales, **au plus tard le 4 février 2003 à 16 h 30** à :

Maire Réal Curé
C.P. 218
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Poste de Directeur(trice) général(e) - Confidentiel

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49

Apprendre et grandir ensemble

CONCIERGE EN CHEF

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 sollicite des candidatures à un poste de **concierge en chef au Collège Louis-Riel au 585, rue Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface** :

Heures de travail : 8,0 heures par jour de 7 h à 15 h 30 du lundi au vendredi

Taux horaire : 14,21 $ à 15,81 $/l'heure

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Les candidat.e.s doivent posséder :

- un minimum de quatre (4) années d'expérience pratique dans un milieu similaire;
- un certificat d'ouvrier spécialisé (5e classe) est exigé;
- une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- l'habilité de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- l'habilité d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Les personnes intéressées enverront leur demande **avant 16 h le mercredi 5 février 2003** au directeur du transport et de l'entretien :



Monsieur Maurice Chaput
Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : 878-4422 Télécopieur : 878-3614

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ALLEN SOUCY, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, prêtre.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 3e jour de mars 2003.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 24e jour de janvier 2003.

Cabinet d'Avocats R.E. Teffaine,
Q.C./c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LEÇONS PARTICULIÈRES en **français** et en **anglais** pour enfants et adultes. Disponibles immédiatement et au cours de l'année. Tarifs courants entre 13 $ et 26 $ de l'heure. Veuillez communiquer avec professeure qualifiée et certifiée au 237-4690.
716-

REMERCIEMENTS à mère Teresa pour faveur obtenue. E.D.
715-

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingues? Tu aimes le service à la clientèle et tu es prêt(e) à travailler les soirs et fins de semaines? Envoi ton curriculum vitae avec trois références avant le 21 mars à : Jardin Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seule les personnes retenues en entrevue seront contactées. Pour plus d'information, demander Denis ou Lise au 233-5618 ou 791-8834. Échelle salariale : *poste d'apprentis* (6,50 $ à 10 $/hr), *assistance à la direction* (7 $ à 12 $/hr), *gérant(e) de l'entreprise* (8 $ à 15 $/hr).
720-

RECHERCHE

RECHERCHE une gardienne pour fille de 2 ans. En soirée, 15 h 30 à 21 h 45. Appelez Ginette au 253-7684.
713-

RECHERCHE une colocataire non fumeuse. 350 $/mois tout compris. S.V.P. appellez Ginette au 253-7684.
714-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Affaire familiale. Travail à temps partiel (3 ou 4 soirs par semaine). Comprend une résidence à 2 niveaux, 1 250 pi². Appelez le propriétaire Lou au bureau : 433-7899 ou cellulaire : (204) 371-5513. Raison de la vente : retraite.
708-

À VENDRE : Manteau de raton laveur pour femme. Grandeur 10 ans. Très bon état. Appelez après 17 h au 257-2463.
711-

À LOUER

À LOUER : Duplex rue Saint-Jean-Baptiste, 3 chambres à coucher, deuxième étage, chauffage compris, stationnement, pas d'animaux, non fumeur. Disponible le 1er février. 650 $ par mois. 233-3753.
709-

À LOUER : 424, rue Valade. Appartement de 2 chambres à coucher, premier plancher, comprend stationnement, buanderie. Pas d'animaux, non-fumeur. Disponible le 1er mars. 600 $ par mois. 233-3753.
710-

À LOUER : Garçonnière disponible le 1er février. Entrée privée, près du CUSB. 300 $/mois tout compris. Stationnement . Composez le 254-2035.
712-

À LOUER : Norwood/Saint-Boniface. Appartement d'une chambre à coucher, comprend tous les services, poêle et réfrigérateur, laveuse et sécheuse, stationnement, air climatisé, balcon, nouveau tapis, salle de bain rénovée, très propre, sécuritaire et tranquille, non-fumeur, pas d'animaux, près des autobus, 475 $/mois. Disponible le 1er mars. 292-2345.
717-

À LOUER : Appartement à Paris. Disponible fin juin à mi-août. 550 $/semaine. Composez le 942-4054.
718-

À LOUER : Saint-Boniface. Deuxième étage d'un duplex, 3 chambres à coucher. Comprend 4 appareils ménagers et eau. 595 $ par mois plus électricité. Disponible immédiatement. Pas d'animaux. Roger 981-8159.
719-

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher, rénové, sur Eugénie près de l'Hôpital . Non-fumeur. 750 $/mois. Électricité, chauffage et eau compris. Libre le 1er février. Tél. : 231-1570 ou 292-8583.
721-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher. Disponible immédiatement ou à partir du 1er mars. Près de l'Hôpital, stationnement. 650 $/mois, tous les services compris. Composez le 257-1894 après 17 h.
722-

Nécrologies

Sœur Marie Bonin, s.g.m.

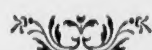
Le 20 janvier 2003, sœur Marie Bonin est retournée au Père à l'âge de 70 ans à Youville Place, Lexington (Massachussetts). Les funérailles ont été célébrées au même endroit le 28 janvier 2003. Elle laisse dans le deuil ses trois sœurs : Albina, Orise, Dolores, et deux frères, Robert, des États-Unis, ainsi que Paul, de Winnipeg.

Née à Laurier (Manitoba), le 15 novembre 1932, Marie entre au noviciat des Sœurs Grises à Saint-Boniface, le 5 août 1950. Le 15 janvier 1953, sœur Marie Bonin s'est consacrée au service des pauvres à la suite de Sainte Marguerite d'Youville.

Infirmière de profession, sœur marie obtient son diplôme d'infirmière à l'Hôpital des Sœurs Grises de Regina. Elle poursuit sa formation d'infirmière en obtenant une maîtrise en nursing et un doctorat en éducation. Elle exerce son ministère d'abord à l'Hôpital Saint-Boniface comme directrice de l'école des infirmières (1960-1963) et organise le baccalauréat de base dans la faculté de nursing à l'Université de Montréal (1965-1972). Elle devient directrice de la pastorale à l'Hôpital Saint-Boniface (1978-1980). Sœur Marie Bonin sert également comme supérieure locale, supérieure provinciale de Saint-Boniface (1980-1986). Élue assistante générale de la congrégation des Sœurs Grises en 1986, elle fait la promotion du charisme de Mère d'Youville et de la mission.

Inspirée par une foi profonde, sœur Marie était une femme intelligente, perspicace, douée de talent et femme de vision; elle savait servir avec compétence et ardeur au travail. En quittant son service à Saint-Boniface, elle reçut de nombreux témoignages de reconnaissance pour ses multiples réalisations. Il est reconnu qu'elle a semé dans un abandon total au Père et récolté de nombreux fruits à travers ombres et lumières. Ces dernières années sœur Bonin a œuvré aux États-Unis.

Une célébration de la Parole a eu lieu le mardi 28 janvier 2003 à la Maison provinciale des Sœurs Grises.



Annette Arbez (née Gagné) 1918-2003

Après une longue et courageuse lutte contre le cancer, Annette Arbez est décédée le 21 janvier 2003 à l'âge de 84 ans, à l'Hôpital général Saint-Boniface.

Elle fut précédée par son mari Arsène Arbez en 1978, ses parents, deux sœurs et deux frères.

Elle laisse dans le deuil son fils Pierre et son épouse Anita (Beaudry) et ses petits-enfants Louise et Christian Arbez de Victoria (C.-B.); trois soeurs Germaine Savard, Chilliwack(C.-B.), Angèle Chappellaz, Saint-Claude, Cécile Choiselat (Georges), Saint-Boniface, et une belle-sœur, Marie Gagné, Portage-la-Prairie. Trois frères, Mathieu (Yvonne), Saint-Boniface, Benoit (Antonia), Haywood, Gérard (Madeleine), Ottawa, ses filleules, Yolande Fouasse et Gisèle Dubois, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Annette était une personne qui aimait rendre service. Elle a travaillé de nombreuses années a l'Hôpital de Saint-Claude. Pendant 16 ans, elle se dévoua comme ménagère dans les presbytères de Transcona et Saint-Claude.

Elle était connue sous le nom de « Tante Annette » par plusieurs prêtres du diocèse et autres. Elle a fait du bénévolat au Centre Taché, travail qu'elle aimait bien, mais elle a dû abandonner à cause de sa maladie. Les nièces et neveux se souviendront de tante Annette comme une personne toujours joyeuse aimant la vie chaque jour.

La messe des funérailles a été présidée par l'abbé Marcel Toupin, et l'abbé Rodrigue Bouchard et autres prêtres, en l'église de Saint-Claude le 25 janvier à 10 h 30 avec prières une demi-heure avant le service. L'inhumation a suivi au cimetière paroissial.

La famille désire remercier le personnel du A6e étage à l'Hôpital général Saint-Boniface pour les bons soins qu'ils ont donnés à notre chère maman. Un merci spécial à S. Collette pour son dévouement et gentillesse

Au lieu de fleurs, les personnes qui le désirent peuvent faire parvenir un don à : Canadian Cancer Society, Manitoba Division, 193, rue Sherbrook, Winnipeg (Manitoba) R3C 2B7.

Maman, Grand-mère, nous t'aimons. Tu seras toujours dans nos pensées.

Pierre, Anita, Louise, Christian

La direction des funérailles a été confiée au Salon Mortuaire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). 248-2201 ou 1 888 400-2326.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Chronique RELIGIEUSE

Gabriel Gagné
Laïc

Aujourd'hui, chez vous, vous pouvez changer le monde!

Dans mon enfance, je me souviens avoir été impressionné par les malheurs du monde que l'on étalait généreusement aux nouvelles télévisées : guerres, épidémies, famines, catastrophes écologiques, etc. J'avais été touché, mais pas découragé. Au contraire, j'avais beaucoup d'espoir. J'avais foi en moi et en l'humanité.

Après bien des hauts et des bas et après avoir reçu le don d'une autre foi, celle de la Foi en Dieu, mon espoir de voir un monde de plus en plus harmonieux devient de plus en plus fort et plus stable. J'ai aussi appris à d'abord rechercher et à trouver ce qui va bien dans ce monde avant de demander de l'aide, et que pour chaque écrasement d'avion il y a des milliers de vols réussis, par exemple.

Je suis quelqu'un de très animé par cette parole de Jésus : « Cherchez et vous trouverez ».

Quand je regarde les problèmes du monde, j'essaie de voir courageusement si ma façon de vivre n'est pas en cause. Par la suite, je m'applique à modifier mon comportement. Il en a été ainsi de la question environnementale, de la misère des pays dans le besoin (je ne dis pas « pauvres », car la vraie pauvreté est une bénédiction), de la misère des pays qui ont trop, des guerres, etc.

J'en suis venu à croire que pour que le monde vive plus en paix, que tous aient de quoi satisfaire leurs besoins de base sans exploiter autrui et qu'on ait vraiment la vie (et non du matériel!) en abondance, il fallait que j'essaie d'abord d'être charitable envers moi-même : établir la paix et la justice en moi et autour de moi en maintenant contact avec le Christ.

C'est pourquoi, avec d'autres, j'essaie maintenant depuis quelques années de créer dans mon milieu les moyens de nous nourrir, nous vêtir et nous loger, de façon simple, à partir de ressources naturelles locales produites le plus près possible du lieu de résidence (1), et d'appliquer la non-violence (2) dans la résolution des conflits. Je m'efforce de travailler dans la mesure de mes moyens à la réappropriation et à l'amélioration des savoir-faire qui permettaient à une communauté, il n'y a pas si longtemps encore, de vraiment vivre de sa terre. J'essaie aussi de me dissocier des activités guerrières en transférant mon impôt militaire dans des actions plus positives.

Je parviens donc maintenant à m'alimenter en bonne partie de produits locaux et issus de la culture biologique (« organic »). Des vêtements en laine sont aussi disponibles (le lin et le chanvre textile, le cuir, restent à réimplanter). Seulement dans ma région, il y a trois maisons en balles de paille, deux sont présentement en chantier et j'espère pouvoir bientôt bâtir la mienne. Dans notre petite paroisse, nous avons recueilli près de 100 signatures de personnes contre le déclenchement d'une guerre en Irak.

Je crois sincèrement que l'orientation que je suggère ici pour notre mode de vie constitue une partie importante du Royaume de Justice, de Paix et d'Amour que Dieu, avec notre aide, cherche à établir sur Terre.

Père, je sais que tu nous as donné toutes les ressources nécessaires pour subvenir aux besoins de tous et que les négligés de ce monde ne le sont que par le biais de nos péchés. Que ton Royaume continue de s'étendre partout dans notre monde en commençant d'abord par moi (nous). Continue de t'installer en moi (nous), et fais aussi que beaucoup d'autres en viennent à faire cette prière, par Jésus ton Fils, Amen!

(1) Saviez-vous que la nourriture des Nord-Américains voyage en moyenne 1800kms avant d'aboutir dans leur assiette? Un tel gaspillage de ressources est-il justifié alors que l'on peut produire sur place notre nourriture et que nous sommes dans un contexte de réchauffement de la planète?

(2) La non-violence est une méthode active de résolution des conflits et non une absence d'action. Le Christ nous en a donné la plus éclatante démonstration. Il a fait du bien à ceux qui lui ont fait du mal : il nous a donné accès à la vie éternelle!

D'UNE LANGUE À L'AUTRE

par G. Aileen Clark,
Ph.D. - Université d'Ottawa

Les Louis boys et le Festival du Voyageur - Y'a d'la vie chez nous!

Étant donné les températures glaciales et les refroidissements éoliens démesurés, il faut qu'un événement exceptionnel ait lieu afin d'inciter les amateurs de la culture francophone à sortir de leurs foyers. Il y a quelques semaines, j'ai eu le grand privilège d'assister au spectacle des Louis Boys qui fêtaient leur trentième anniversaire. « Edwin et son groupe » ('La Sainte B' - *Rouge*) ont réussi à faire chanter et danser une salle comble d'au-delà de 400 personnes parmi lesquels on retrouvait des francophones et des francophiles. Le puissant message qu'ont transmis les Louis Boys est que la francophonie au Manitoba est toujours aussi vivante.

« PARTY » - ANGLICISME?

Tous ceux qui ont assisté au concert des Louis Boys étaient d'accord pour dire que c'était un vrai *party* si bien qu'on avait même l'impression que le mot « party » était français. Maniaque des langues comme je le suis, je suis allée consulter les dictionnaires. À ma grande surprise, le mot « party » est d'origine française du verbe « partir », associé non pas au sens moderne de « se mettre en mouvement pour quitter un lieu », mais plutôt au sens ancien (a.980) « partager, séparer en parties ». Un « party » c'est donc une accumulation des différentes « parties ». Lors de leur concert, les Louis Boys ont su rassembler les « parties » de la francophonie pour en faire un tout, accueillant tous ceux qui éprouvent une véritable passion pour la culture franco-manitobaine, qu'ils soient francophones ou francophiles.

LE FESTIVAL DU VOYAGEUR - HÉ! HO!

Après le concert des Louis Boys, j'avais bien hâte au prochain « party » franco-manitobain. Rien de mieux pour mettre en valeur notre culture que le Festival du Voyageur qui commencera cette année le 14 février. Je suis donc allée voir ce que l'on proposait en visitant le site internet www.festival.mb.ca. En parcourant le site, j'ai été frappée par la quantité de vocabulaire qui est d'origine autochtone. Voici quelques faits divers qui m'ont paru intéressants.

Avant de vous rendre au Parc, vous auriez intérêt à mettre vos mocassins (algonquin) - *makassin*. Ce mot est passé dans la langue française par les anglais. Il s'agit d'une « chaussure basse (de marche, de sport), généralement sans attaches ». Après tout, *y fait frette* dehors et il faut s'habiller en conséquence!

Après avoir enfilé vos mocassins, n'oubliez pas de mettre le *toboggan* (algonquin) - *otaban* dans l'auto pour que les enfants puissent s'amuser sur les buttes de neige qu'on y trouve.

Pour boucler votre visite du parc, je vous suggère de goûter au caribou. Le mot « caribou » n'est employé que chez nous où il a le sens de « renne du Canada ». Cet animal est tellement puissant que l'on a décidé d'inventer une boisson alcoolique qui porte le même nom. Rendez-vous au Festival et demandez qu'on vous laisse y goûter. C'est une expérience en soi!

FÉLICITATIONS LES BOYS!

En conclusion, je tiens à féliciter encore une fois les Louis Boys pour leur succès et pour leur dévouement à l'égard de la communauté francophone. Je signale aussi qu'ils seront en spectacle à quelques reprises lors du « party » du Festival du Voyageur. N'oubliez pas de consulter votre programme pour tous les détails. Bon festival!

MUSÉE DE SAINT-BONIFACE

Vingt ans de loyaux services

Pierrette Boily ne possède pas de baccalauréat en muséologie, mais elle a quelque chose que l'université ne peut enseigner : la passion.

Mylène CRÊTE

Pierrette Boily a tellement adoré son expérience de travail en tant qu'interprète au Musée de Saint-Boniface alors qu'elle était étudiante au Collège universitaire de Saint-Boniface, qu'elle a décidé d'y faire carrière. Aujourd'hui âgée de 43 ans, la Franco-Manitobaine occupe le poste de conservatrice du musée. Elle fête cette année ses vingt ans au sein de l'institution.

« C'est une femme assidue, très consciente de la mission publique d'un établissement comme le nôtre, remarque le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot. Elle s'attache à eux. »



photo : Mylène Crête

La conservatrice du Musée de Saint-Boniface, Pierrette Boily, fête ses 20 ans de travail avec l'institution.

Cet amour des articles à caractère historique lui provient de sa mère qui, dit-elle, a sans cesse chéri le patrimoine. « Je me sens toujours à l'aise de travailler dans un endroit où il y a tant d'objets anciens », confie Pierrette Boily.

Elle connaît l'histoire de plusieurs d'entre eux. Elle a travaillé à la collecte d'information sur de nombreux articles dès son entrée à temps plein au musée en 1982. Elle est ensuite devenue conservatrice en 1991, lorsque Philippe Mailhot qui occupait ce poste est passé à la direction du Musée de Saint-Boniface. Ne possédant pas de formation en muséologie, elle a participé à un programme d'un an offert par le Musée de l'Homme et de la Nature — aujourd'hui nommé Musée du Manitoba — puis s'est envolée pour la ville de Québec afin d'effectuer un stage au Musée de la civilisation.

« Mon plus grand défi est de m'assurer que les collections soient conservées selon les normes, indique-t-elle. Par exemple, le taux d'humidité dans les salles doit se situer entre 35 et 55 %, sans qu'il y ait une variation de plus de 2 % par jour. Malheureusement, il est difficile de bien contrôler l'humidité dans le bâtiment historique où nous logeons puisque les billots qui le composent ont besoin de 25 % d'humidité! »

La conservatrice du musée rêve du jour où une réserve sera aménagée pour entreposer les objets qui ne sont pas en montre. Elle pourrait ainsi prolonger leur vie en leur offrant les meilleures conditions d'entreposage possibles.

« La plus grande acquisition que nous ayons faite est, à mon avis, celle des jambières métisses décorées de perles que nous a offertes la famille Nault, signale-t-elle. Souvent, ce genre de pièce est attribuée aux autochtones dans les musées, mais ce n'est pas leur origine exacte. Que l'on puisse identifier avec certitude la provenance de ces jambières contribue à faire connaître la culture métisse. »

Louis Riel, le Père du Manitoba, sert aussi à la faire rayonner. Ces derniers jours, Pierrette Boily s'affaire à préparer une exposition au sujet du chef métis. Le Musée de Saint-Boniface avait dévoilé de nouveaux objets lui ayant appartenu l'été dernier. Mocassins, bretelle et mèche de cheveux seront accompagnés de panneaux explicatifs afin de mieux faire connaître la vie de ce personnage historique.

À long terme, la conservatrice veut s'atteler au développement des collections du musée. « Cette année, j'espère que nous pourrons informatiser notre catalogue, souhaite-t-elle. Notre travail sera ainsi plus efficace. Nous pourrions même offrir un poste pour les visiteurs qui pourraient ainsi voir à l'écran quels objets nous avons ailleurs en réserve. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9

Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entrepriseriel.com

 Assurances Lavergne  Voyages Lavergne

(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) **255-4204**



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

LOEWEN FUNERAL CHAPELS

Steinbach Tél.: 326-1351

[redacted]

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*



SERVICES DE TRAITEURS

PIC & NIC RESTAURANT

Bill Smith et Sylvie Lachance-Smith

Pour tous genres de banquets tels que noces, funérailles, anniversaires, réceptions spéciales et buffet de Noël

445, rue Main • Saint-Adolphe
Téléc. : 883-2724 • picetnic@mts.net
883-2204



Point de vente du café équitable



233-1494
1a - 202, Provencher
mhduval@shaw.ca

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



 Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Dérick Sabourin	Marc Boucher

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

Michelle *SMITH* CFP



Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES,
ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ
FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815

Fonds mutuels distribués par :

PORTFOLIO STRATEGIES corporation

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne

Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS

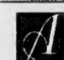
Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



AVOCATS-NOTAIRES



949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com

- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com

- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com

- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

[redacted]

AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
MARIANNE RIVOALEN
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

(204) 957-0050
www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ______
Prénom : ______
Adresse : ______
______
______
Ville : ______
Province : ______
Code postal : ______
Téléphone : ______
Je choisis de payer par :
Visa : ______
MasterCard : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4